

# ici

## MAGAZINE WEEK-END



16 **DISQUES**  
PAPILLON ET  
SON ENVOL



17 **CINÉMA**  
ROBERT LEPAGE  
EN TOUTE LIBERTÉ

16 **TÉLÉVISION**  
PLACE AU GALA  
DE L'ADISQ

VOLUME 2 NUMÉRO 7 | SAMEDI 25 OCTOBRE 2003

# Évoluer pour suivre la société

Ciné-Campus s'est adapté pour être en harmonie avec son temps

Trois-Rivières



FRANÇOIS  
HOUDE

Ciné-Campus a 35 ans. Même en comparaison de l'histoire du médium comme tel, c'est plus que considérable. Le ciné-club a dû évoluer,

au rythme de sa clientèle et des changements qui ont marqué notre société.

Or, ces changements sont marqués par des paradoxes incontournables. Ciné-Campus a été créé en fonction des étudiants qui formaient l'essentiel de sa clientèle au moment de sa naissance en 1968. «Il avait une mission pédagogique à l'origine, explique Monique Paradis qui a travaillé au sein du bureau de direction au début des années 1970. On avait alors les lundis de la cinémathèque où on présentait des oeuvres jugées intéressantes d'un point de vue pédagogique, du cinéma de répertoire et on avait une discussion avec le public au terme de la projection. Il ne faut pas oublier que Léo Cloutier était professeur de cinéma au cégep à l'époque et qu'il a créé la cinémathèque du cégep. Il voulait assurer une formation aux membres de Ciné-Campus. On avait une entente avec la cinémathèque québécoise par laquelle on projetait ici des films qu'eux avaient présenté peu avant. Ça nous permettait notamment de présenter des films étrangers peu accessibles au grand public. Ça donnait aux membres un accès au grand cinéma.»

À l'époque, non seulement les étudiants constituaient-ils la très grande majorité des membres mais les institutions scolaires avaient des représentants sur le conseil d'administration du ciné-club et elles donnaient des subventions à l'organisme pour assurer son fonctionnement. Aujourd'hui, la proportion a été complètement inversée puisque 90 % des membres de Ciné-Campus sont des adultes et 10 % seulement des étudiants. «Nous nous sommes adaptés, explique la directrice générale Stella Montreuil. Les adultes constituent l'essentiel de nos membres et ils nous sont restés fidèles depuis les débuts. Mais ils ont vieilli et il est difficile de renouveler la clientèle. Les adultes sont souvent des mordus mais leur passion pour un cinéma de qualité ne s'est pas communiquée aux plus jeunes.»

À ce titre, Ciné-Campus voudrait bien retrouver un peu de son mandat pédagogique pour faire connaître à la jeune clientèle un cinéma de qualité. Pourtant, les intervenants le constatent, ce n'est pas que les jeunes n'ont pas de culture cinématographique, au contraire. «Ils voient beaucoup plus de films qu'on en voyait nous-même au même âge, explique Stella Montreuil. Ils connaissent le cinéma mais ne connaissent



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: SERGE NOËL

La directrice générale de Ciné-Campus, Stella Montreuil

que le cinéma américain de production courante. Ce qui manque à leur culture, c'est la variété et non pas la quantité de films. Notre programmation est davantage tournée vers les films d'autres origines comme le cinéma européen mais les jeunes ne sont pas intéressés par ce cinéma-là. Mais je suis convaincue que le manque d'intérêt ne tient qu'au fait qu'ils n'ont pas eu d'occasions d'en voir.»

Monique Paradis abonde dans le même sens. «Les jeunes connaissent bien le cinéma parce qu'ils en voient énormément de toutes sortes de sources: la vidéo, la télévision, les canaux spécialisés. Seulement, leur culture est limitée aux films américains. Le phénomène tient à plusieurs éléments. Par exemple, ici au collège, nous n'enseignons plus l'histoire du cinéma ou les divers courants cinématographiques comme à l'époque de Léo Cloutier. Les cours portent sur l'aspect technique: la production vidéo, l'utilisation de la caméra, le montage, etc. Pour le visionnement, c'est plus la quantité que la qualité qui domine.»

«Personnellement, j'ai jamais beaucoup la période plus pédagogique des débuts avec les discussions après les films, mais je ne blâme pas les jeunes d'avoir d'autres intérêts. Ce n'est pas par manque de culture de leur part

mais c'est le fait du contexte social.»

Des documentaires comme «Bowling For Columbine» ou «L'erreur bô-reale» ont été présentés avec beaucoup de succès aux étudiants du cégep récemment. Le truc c'est de leur offrir des choses qui correspondent à leurs préoccupations. «Il faut rejoindre la jeune clientèle, confirme Stella Montreuil. La programmation de Ciné-Campus ne rejoint pas beaucoup les jeunes parce qu'ils n'en voient pas. Je l'ai expérimenté comme enseignante: quand on leur présente des films étrangers, très souvent, ils les aiment. Ça ne les attire pas parce qu'ils n'ont pas l'occasion d'en voir. Le cinéma français ne leur dit rien parce qu'ils n'ont pas de références. En cinéma comme en d'autres domaines. Ils ne lisent plus les classiques français en littérature. Notre-Dame-de-Paris, pour eux, c'est une oeuvre de Luc Plamondon.»

«On verra probablement un virage dans le futur, espère Monique Paradis. On l'a vu dans les programmes scolaires, l'histoire est revenue après des années pendant lesquelles on l'a abandonné. Le cinéma québécois actuel est extraordinaire de qualité, alors, les jeunes ont l'occasion de voir de bons films d'ici qui n'ont pas la facture des productions américaines. Ça va peut-être contribuer à ce qu'ils aiment un autre type de cinéma. Ce qui est sûr, c'est qu'on a toutes les raisons d'être optimistes quant à l'avenir et du cinéma et de Ciné-Campus.»



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: SERGE NOËL

Cela fait 35 ans cette année que Ciné-Campus accueille les cinéphiles de la région dans ce qui est aujourd'hui la salle Léo-Cloutier du Séminaire Saint-Joseph. La tradition de ce ciné-club, le plus ancien au Canada, se marie avec une volonté d'adapter constamment l'institution aux goûts et exigences de sa clientèle.

**MORIN**  
CLÉMENT MORIN  
Livres - Café  
Magazines - Papeterie fine

**Heures d'ouverture**  
Lundi au samedi  
8 h à 22 h  
Dimanche  
9 h à 22 h

4000, boul. des Forges, Trois-Rivières • Plaza de la Mauricie, Shawinigan

### LES MEILLEURES VENTES DE LA SEMAINE FINISSANT LE 18 OCTOBRE 2003

**LE GUIDE DE L'AUTO 2004**  
Jacques Duval / Éditions de L'Homme

**L'ANNUEL DE L'AUTOMOBILE 2004**  
Collectif / Michel Crépault et Benoît Charette éditeur

**L'HISTOIRE DE PI**  
Yann Martel / XYZ Éditeur

**LA LOI DES GRANDS NOMBRES**  
Judith Cowan / Éditions du Boreal

**VICTIME DES AUTRES, BOURREAU DE SOI-MÊME**  
Guy Corneau / Éditions de L'Homme

**LES BONHEURS DE SOPHIE**  
Sophie Durocher / Éditions Stanké

**SECRETS D'OUTRE-TOMBE**  
Kathy Reichs / Éditions Robert Laffont

**GUÉRIR**  
David Servan-Schreiber / Éditions Robert Laffont

**JE SUIS UN BUM DE BONNE FAMILLE**  
Jean-François Bertrand / Éditions de L'Homme

**VENTS ROUGES**  
Lyne Lavendière / Éditions d'art Le Sabord

### LES ACTIVITÉS À VENIR

**LE DIMANCHE 26 OCTOBRE 2003**  
à 11 h  
nous recevrons  
**M. Ernest Hamelin,**  
pour son livre  
«Les grands-parents, les adolescents  
et la drogue»,  
Éditions Québecor

**LE DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2003**  
à 11 h  
nous recevrons  
**M. Normand de Bellefeuille**  
pour son livre  
«Elle était belle comme une idée»,  
éditions Québec Amérique.  
Rencontre animée par  
**M. Gérald Gaudet.**

**LE DIMANCHE 16 NOVEMBRE 2003**  
à 11 h  
nous recevrons  
**M. Gérard Desrosiers**  
pour son livre  
«Mémoires d'un médecin de campagne»,  
Des Rosiers & associés inc., éditeur.  
Les rencontres seront animées par  
**Mme Patricia Powers.**

### LES PROMOTIONS DE LA SEMAINE

**LE PETIT  
COPAIN**  
Donna Tartt  
Plon

**SPECIAL  
2795\$**

**SUPER BIBLE  
PC**  
Michael Nickle  
Micro application

**SPECIAL  
5995\$**

# Offrir une différence de qualité

Le mandat fondamental de Ciné-Campus n'a jamais changé en 35 ans

FRANÇOIS HOUDE

Trois-Rivières

Que serait le paysage du cinéma à Trois-Rivières sans Ciné-Campus? Pas un désert, certes, mais assurément un horizon dénudé rendu monotone par son manque de diversité.

Depuis 35 ans cette année, Ciné-Campus enrichit l'offre cinématographique présentée aux amateurs de la région. Jamais n'a-t-on senti vraiment qu'une rivalité existait entre le ciné-club de la rue Laviolette et les salles commerciales. «Nous ne sommes pas du tout en compétition avec le cinéma commercial, explique Stella Montrueil, directrice générale du plus ancien ciné-club au Canada, parce que nous offrons un produit différent. Nous fonctionnons en parallèle. Nous offrons des films qui ne viennent pas dans les salles commerciales de la région la plupart du temps. Peut-être même que nous favorisons un peu les salles commerciales parce que nous donnons l'occasion aux gens de voir plus de cinéma et plus on voit de films, plus on a envie d'en voir.»

«On privilégie la programmation en provenance du monde entier, ce qu'on retrouve peu dans les salles commerciales.»

Le succès de la formule est évidemment indéniable. Certes, on n'en est plus à l'époque où Ciné-Campus comptait 9000 membres mais avec les

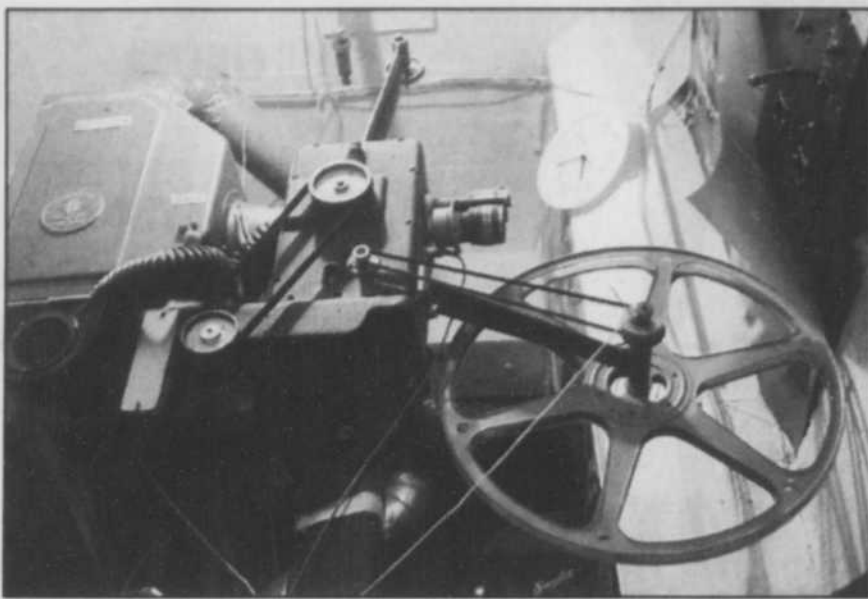


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: SERGE NOËL

**Les moyens techniques ont changé à travers les 35 années d'existence de Ciné-Campus. Mais l'essentiel, la passion du cinéma, elle, ne s'est pas modifiée d'un iota.**

quelque 2000 membres d'aujourd'hui et avec la fidélité de sa clientèle, Ciné-Campus va assurément combler un besoin.

«On a refait la programmation en 1996 pour faire en sorte que les films soient présentés sur trois semaines au lieu de deux pour offrir plus de possibilités à tout le monde de voir tous les films et on constate qu'on a aujourd'hui une très forte proportion de nos mem-

bres qui voient tous les films à la programmation. On crée une satisfaction et, partant, une grande fidélité chez nos membres», de poursuivre Stella Montrueil.

Prenez l'exemple de ce couple trifluvien, Jean et Henriette Bourassa, tous deux membres depuis plus de trente ans. Leur plaisir de cinéphile a résisté aux changements de goût et d'habitude de la clientèle et leur intérêt s'est

même accentué avec les années. «Je ne me qualifierais pas de connaisseur, mais nous sommes de bons amateurs, explique Henriette Bourassa. Ciné-Campus a toujours comblé nos goûts.»

«Nous allons aussi au cinéma commercial à l'occasion mais personnellement, j'apprécie particulièrement l'ambiance à Ciné-Campus qui fait qu'on peut écouter les films dans de bonnes conditions sans être distraits. Nous y allons souvent avec un groupe d'amis. Ça provoque des discussions à la sortie du film et ça fait partie du plaisir d'aller voir un film. On voit entre 15 et 20 films par année, en moyenne. Bien sûr, on peut louer des films en vidéo mais c'est tellement plus plaisant de les voir sur grand écran.»

«Aussi longtemps que le Ciné-Campus sera là, nous resterons abonnés. Je crois qu'à Trois-Rivières, on a vraiment besoin d'un ciné-club comme celui-là.»

Malgré sa place de choix dans le paysage culturel régional, Stella Montrueil a pu constater à de nombreuses occasions que Ciné-Campus est moins connu des gens qu'on pourrait le croire. «Je suis toujours surprise de constater que beaucoup de gens dans toutes les catégories d'âge et dans tous les milieux ne connaissent pas notre ciné-club. Il faut donc continuer de travailler à le faire connaître. Ce qui est sûr, c'est que pour le rapport qualité/prix, notre produit est imbattable. Trente-deux films pour 48 \$ pour la ca-

tégorie des cartes les plus chères, c'est difficile à battre. D'autant que moi, je dis toujours qu'un film, c'est la meilleure façon de voyager à petit prix. À ce prix-là, c'est vraiment une aubaine. Même une fois la saison commencée, on peut toujours acheter sa carte de membre et peu importe à quel moment de la saison on se la procure, ça demeure facile à rentabiliser.»

L'AVENIR

La question de la programmation est une oeuvre en constante évolution. Quelle direction Ciné-Campus prendra-t-il dans l'avenir? «Le court-métrage est un genre de grande valeur qui n'a pratiquement plus de plateaux de diffusion, soutient la directrice générale. On aimerait les remettre à l'honneur comme il y a plusieurs années alors que chaque représentation du film principal était précédée du visionnage d'un court-métrage. On aimerait en présenter encore à l'occasion. Il serait aussi intéressant de faire une percée du côté des documentaires. C'est un volet du cinéma qui a sa place et qui a toujours une très grande valeur dans la production courante. On va tenter d'en intégrer à notre programmation pour lui donner plus d'étoffe encore.»

Quelle que soit la programmation, Ciné-Campus sera toujours dépositaire de ce qu'offre le cinéma: une aventure, un voyage dans l'imaginaire et ce, à prix dérisoire. ●

## Vie de STAR...d'ici



LE NOUVELLISTE, KRISTINE BUISSON

### À la mémoire de Gisèle Pagé-Beaulieu

Paul Beaulieu et son fils Louis-Philippe, membre des Ténors de l'humour, préparent activement le concert-hommage à son épouse, feu Gisèle Pagé-Beaulieu, qui aura lieu ce soir, à 19 h 30, au profit de l'église de Saint-Léon-le-Grand. Les chanteurs, élèves de Mme Beaulieu, s'activent aussi à réchauffer leur voix. Il s'agit de Judith Hébert, Chantal Ferron, Claude Toutant, Henriette Guévin, Annie Jacques, Christian Villemure, Robert Séguin, Danielle Bédard, Nelson Alarie, Jean-Guy Beaudet et de la grande cantatrice Nicole Loranger. Maître d'oeuvre de cette soirée intitulée «Hymne à la culture», Louis-Philippe Beaulieu sera lui aussi de la partie. Rappelons que c'est Mme Gisèle Pagé-Beaulieu qui a eu il y a quelques années cette belle idée de faire des concerts dans l'église de Saint-Léon-le-Grand pour préserver ce lieu religieux qui fait partie du patrimoine de la région.



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: SERGE NOËL

### «Les bonheurs de Sophie»

Une fois de plus, il y avait de la grande visite à la librairie Clément Morin dimanche dernier dans le cadre des entretiens littéraires animés par Patricia Powers. L'animatrice Sophie Durocher était sur place pour parler de son récent livre «Les bonheurs de Sophie». Demain, à 11 h, Patricia Powers reçoit Ernest Hamelin, auteur du livre «Les grands-parents, les adolescents et la drogue».

### Au Moulin Michel

Marie Bachand (clavecin) et Michel Bélair (guitare) présentent ce soir à 20h un concert classique au Moulin Michel de Gentilly. Le duo interprétera des classiques de Bach, Boccherini, Beethoven, etc.



### Bon départ pour les «Muffins aux sons»

Le premier concert de la série «Muffins aux sons» était présenté dimanche dernier dans le foyer Gilles-Beaudoin de la salle J.-Antonio-Thompson. Pour l'occasion, le flûtiste François Richard et le guitariste Jacques Labelle se sont produits devant une bonne assistance dont faisaient partie plusieurs enfants. Le prochain concert de cette série sera présenté dimanche le 30 novembre à 11 h.



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: SERGE NOËL



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

### À vos contes!

La sixième édition du Festival des contes et légendes de la Pierre angulaire se poursuit en fin de semaine à Saint-Élie-de-Caxton. Des poètes de tous les coins du monde avec en tête le porte-parole de l'événement Bryan Perro (à droite) sont prêts à faire valser l'imaginaire des visiteurs. Demain soir, c'est le p'tit gars de la place, Fred Pellerin, qui sera sur scène pour «prendre le taureau par les cornes».

Ce soir 20 h

Pop, rock.

Belle et Bum

Avec Normand Brathwaite et Sophie Durocher. Invités : La Chicane, Véronique Dicaire, Ima, Diane Lavallée...

21 h 30

Les silences du désir

Un homme et une femme trompés par leurs époux respectifs deviennent amis. Et puis l'amour...

Télé-Québec  
telequebec.tv

Ça change de la télé

# Tout ce qui descend doit-il remonter?

Jean-François Bertrand se livre à la confession sans pudeur dans «Je suis un bum de bonne famille»

FRANÇOIS HOUDE  
Trois-Rivières

Le plus étonnant, au moment de rencontrer Jean-François Bertrand, c'est de se retrouver devant un homme heureux. On aurait envie de dire serein s'il n'était aussi fébrile.

Ces derniers mois, il est passé aux aveux comme d'autres passent dans un autre monde. Il s'est mis à table et a parlé ouvertement des 20 années de galère qui l'ont conduit aux pires déchéances dans une spirale de toxicomanie, de sexe débridé et de mépris de lui-même. Quand il en parle, Bertrand ne cache rien. Il ne s'épargne en rien. Pourtant, c'est à un homme heureux qu'on s'adresse.

Comment sa bouche peut-elle s'épanouir d'un sourire aussi satisfait à mesure qu'elle laisse s'échapper d'aussi embarrassantes confessions? «À 57 ans, aujourd'hui, j'ai redécouvert ce que c'est qu'être un homme libre. L'écriture de ce livre - *Je suis un bum de bonne famille*, aux éditions de l'Homme - a été quelque chose d'extraordinairement libérateur. J'ai vécu 15 ans dans l'esclavage de la coke, j'ai piétiné mon intégrité personnelle et ma dignité. Aujourd'hui, je peux les vivre pleinement de nouveau. Je sais intimement ce que c'est que de recouvrer sa liberté, je sais ce que c'est être vrai.»

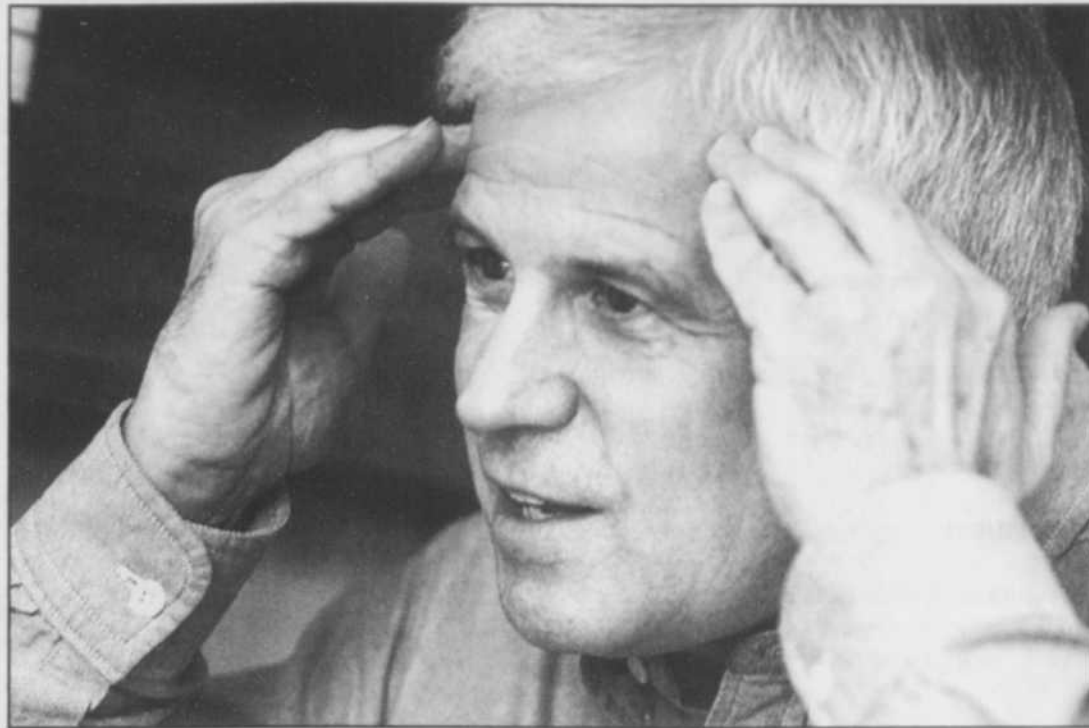
«J'ai eu un plaisir fou à écrire ce livre. Oui, ce fut très libérateur mais si on me demande si c'était nécessaire, je ne le pense pas. Useulement, pour moi, ce livre est venu boucler la boucle.»

Ça s'est présenté quand, après sa première confession publique, à l'émission de télévision de Pierre Maisonneuve, il a avoué ses années de dépendance à l'alcool, à la cocaïne et au sexe, un représentant des Éditions de l'Homme l'a contacté. «J'ai toujours été verbo-moteur et je ne pensais pas que l'écriture était mon domaine. Eux m'ont dit que mon histoire intéresserait beaucoup de monde. Je ne le savais pas à ce moment-là mais j'ai découvert par la suite que j'étais vraiment mûr pour écrire.»

Il s'est mis au boulot le 1er janvier dernier. Trois mois plus tard, *Je suis un bum de bonne famille* était écrit. «Je me suis aperçu en l'écrivant que quand je parlais d'un événement particulier ou d'une période de ma vie, je la revivais en l'écrivant. C'est pour cela que j'ai senti le besoin d'écrire sur toute ma vie en commençant par l'enfance et pas seulement sur la période de mes problèmes avec la drogue.»

## TOUT POUR LUI...

Son histoire apparaît assez singulière. Lui, fils de Premier ministre et d'une mère tout aussi exceptionnelle. Lui, jeune homme charismatique, instruit dans les meilleurs collèges, élu député,



Jean-François Bertrand

éventuellement nommé ministre. «J'étais celui à qui tout réussit, résume-t-il. Tout allait bien dans ma vie puisque je m'étais marié à une femme exceptionnelle. Tout à coup, quelque chose a dû se produire parce que je me posais des questions, j'étais en pleine ambivalence. Aujourd'hui je peux dire que le petit enfant en moi étouffait. Une autre dimension en moi étouffait et cherchait à s'exprimer.»

Comment ça s'exprimait-il? «Je ne dormais pas. Je prenais des médicaments, des benzodiazépines. En plus de l'alcool que je buvais de façon régulière. Au départ, l'alcool comme les médicaments n'étaient pas des problèmes: c'était plutôt des solutions. Ça me permettait de relaxer ou de dormir. Puis, est venu l'accoutumance, ça en prenait de plus en plus pour avoir le même effet. La toxicomanie s'est développée graduellement.»

«On peut diviser mes 20 ans de toxicomanie en trois portions. Dans le premier tiers, j'étais fonctionnel, à la hauteur de la situation. Dans le deuxième tiers, je commençais à me poser des questions: as-tu un problème? Ta consommation est-elle abusive? Dans le dernier tiers, j'avais un problème dont je ne pouvais me défaire.»

«Quand j'ai commencé à prendre de la coke, c'était pour le plaisir. Seulement, immédiatement, le sexe est venu s'en mêler. Adolescent, j'avais déjà ressenti de l'attraction pour un garçon et j'en avais parlé à ma mère qui m'avait intimé d'oublier ça. Je me suis tourné vers les femmes et tout allait

bien. Quand j'ai commencé la coke, l'attraction pour les gars est revenue.» Les deux ont fonctionné main dans la main. Indissociable. Le cul, la coke; la coke, le cul.

Bertrand raconte ses virées sans pudeur dans le livre. Ses virées, ses sept thérapies dans différentes institutions. Des thérapies toutes suivies de rechute. «La rechute est toujours pire parce que tu reprends toujours là où tu as laissé. Si tu buvais une bouteille de vin quand tu as arrêté, en reprenant, tu commences à une bouteille de vin et ça augmente fatalement.»

Le point qu'il espère final à sa chute est venu

le 10 juillet 2002. «Le mot qui résume le mieux mon état à ce moment-là, c'est écoeurement. Pas un écoeurement de la drogue: un écoeurement de moi-même. Avec tout ce que j'avais, tout ce que j'étais, en être rendu là où j'étais, c'était une déchéance morale et spirituelle totale. Je piétinais toutes mes valeurs propres.»

Aujourd'hui, Bertrand témoigne avec la même insolente impudeur de son expérience. Il a besoin de dire ce qu'il a découvert de lui-même. «J'ai développé une passion pour l'être humain, pour moi-même. Et le plus beau cadeau que je reçois quotidiennement aujourd'hui, ce sont les témoignages de gens qui me disent combien mon livre les a touchés. J'ai l'impression qu'en me racontant ainsi, je peux faire du bien aux gens autour de moi.»

«C'est fou à dire, mais grâce à la toxicomanie, j'ai pu découvrir ma véritable identité. Je vais aller rencontrer des jeunes dans les écoles bientôt dans le cadre de la semaine de prévention de la toxicomanie. Je ne leur dirais pas de ne pas en prendre: je vais les informer de ce que c'est. Il ne faut pas dramatiser leur consommation mais il ne faut surtout pas la banaliser.»

«Je crois que derrière les problèmes de tous les toxicomanes, il y a une constante: c'est un immense besoin d'amour qu'on tente inconsciemment de combler avec la drogue. Avec les thérapies, je me suis aperçu que j'ai toujours été toxicomane. J'ai toujours eu une personnalité de toxicomane, depuis ma plus tendre enfance. J'ai toujours été un quèqueux d'amour. J'ai toujours essayé de plaire au monde pour combler ma dépendance affective.»

Le livre aura été un geste d'amour envers lui-même. Aux autres, il veut offrir son témoignage de cœur à cœur. Lui accepte de s'ouvrir et de parler de son expérience intime et espère que ceux qui l'écoutent arriveront à se laisser toucher par lui. ●



Centre des Arts de Shawinigan

## Programmation automne-hiver 2003-2004



Samedi, 25 octobre	20 h	Patrick Groulx	23 \$
Samedi, 1 <sup>er</sup> novembre	20 h	Les Noces de Tôle	30 \$
Vendredi, 7 novembre	20 h	Marc Dupré (supplémentaire)	30 \$
Samedi, 15 novembre	20 h	Alain Morisod et Sweet People	32 \$
Vendredi, 21 novembre	20 h	Les Belles-Sœurs	30 \$
Samedi, 22 novembre	20 h	François Léveillé	31 \$
Vendredi, 28 novembre	20 h	Tournée Juste pour Rire 2003	20 \$
Vendredi, 12 décembre	20 h	Les Violons du Roi	30 \$
(au profit de la Fondation du Séminaire Sainte-Marie)			
Vendredi, 16 janvier	20 h	Cheech, les hommes de Chrysler sont en ville	26 \$
Samedi, 31 janvier	20 h	Laurent Paquin	25 \$
Vendredi, 6 février	20 h	Les Charbonniers de l'enfer	23 \$
Samedi, 14 février	20 h	La Boutique au coin de la rue	30 \$
Samedi, 27 mars	20 h	Des fraises en janvier	30 \$

Culture et Communications Québec



VILLE DE SHAWINIGAN

Paiement direct accepté  
Frais de service téléphonique 1,52 \$/billet  
Taxes incluses

## «Chartrand et Simonne» diffusée à Télé-Québec

Sherbrooke (PC)

Cela a pris quatre ans avant que soit enfin tournée la suite de «Chartrand et Simonne», cette série qui avait emballé le public et remporté six Gémeaux en 2000 meilleure série dramatique, meilleure réalisation, meilleur premier rôle masculin dans une dramatique (pour Luc Picard), meilleurs décors, costumes et maquillages.

Avant même qu'elle diffuse la première série, Radio-Canada avait clairement annoncé qu'elle ne rouvrirait pas ses goussets pour six autres épisodes. Même si ces derniers, relatant la vie de Michel Chartrand et Simonne Monet entre 1960 et 1993, étaient déjà écrits.

Raisons officielles: les coûts élevés et le désir de laisser un autre créateur s'exprimer sur cette période de l'histoire.

Ce que tout le monde a deviné: période de l'histoire où l'idée souverainiste a fleuri au grand jour et où Ottawa n'a pas eu le beau rôle... ce qui rend évidemment une société d'État fédérale frileuse. Michel Chartrand a été emprisonné en octobre 1970 et sa femme n'a su que trois semaines plus tard où il était.

Qu'à cela ne tienne: Télé-Québec a repris le flambeau.

«Nous avons su très vite que la suite se réaliserait. La seule chose que nous avons à faire, c'était de laisser passer le temps. Nous n'avons pas eu de combat à faire, comme pour 15 février 1839», rapporte Luc Picard, qui souligne qu'avant d'être souverainiste, le couple Monet-Chartrand était avant tout socialiste.

«J'aurais été très triste pour Simonne si nous



PHOTO: PC

Luc Picard

n'avions pu faire la suite, parce qu'elle s'est vraiment épanouie en tant que femme et militante durant cette période», confie Geneviève Rioux.

Raison pour laquelle cette suite a été baptisée «Simonne et Chartrand». Les deux acteurs croient même que ce laps de temps leur a été profitable, permettant à chacun de laisser le rôle mûrir en eux, tandis qu'eux-mêmes mûrissaient en tant qu'acteurs et êtres humains.

Les nouveaux épisodes débiteront le 30 octobre. ●

**TVCOGECO** 1630, 6e Rue, bureau 100  
Trois-Rivières (Québec) G8Y 5B8  
Tél.: 379-240 - Téléc.: 379-4111 administration

**Horaires de la télévision locale de TVCogeco câble 11**  
Semaine du 26 octobre au 1er novembre 2003

**Le dimanche 26 octobre**  
17 h 00 Vous voulez travailler?  
17 h 30 Chansons via country n° 6  
18 h 30 C'est ça la vie n° 6  
19 h 00 Les rendez-vous Nicolet-Yamaska n° 3  
19 h 30 Clic! sur mes photos - Invité: Michel Sokolyk  
20 h 00 Une foi pour aujourd'hui - Un sens au voyage -  
20 h 30 Au centre de la Maurice n° 2  
21 h 00 Rubriques municipales  
21 h 30 Vision régionale n° 2  
**Fin des émissions**

**Le lundi 27 octobre**  
7 h 50 Messe quotidienne en direct  
8 h 45 Le chapelier  
13 h 00 Bien manger avec Lise Groulx n° 6  
13 h 30 Parole et vie  
14 h 00 Certifié Bio n° 6  
14 h 30 Vision régionale n° 2  
15 h 00 Communiqués  
17 h 00 L'essentiel de l'anglais n° 6  
17 h 30 C'est ça la vie n° 6  
18 h 00 Les rendez-vous Nicolet-Yamaska n° 3  
18 h 30 Au centre de la Maurice n° 2

**Le mardi 28 octobre**  
7 h 50 Messe quotidienne en direct  
8 h 45 Le chapelier  
13 h 00 Astro Mag  
13 h 30 Les nouveaux entrepreneurs n° 6  
14 h 00 Claude Valade rencontre  
14 h 30 Les peintres  
15 h 00 Communiqués  
17 h 00 Vision régionale n° 2  
17 h 30 Télé-Bingo (TVL Trois-Rivières) EN DIRECT  
18 h 30 Clic! sur mes photos - Invité: Michel Sokolyk  
19 h 00 Rendez-vous Nicolet-Yamaska n° 3  
19 h 30 Une foi pour aujourd'hui - Un sens au voyage -  
20 h 00 C'est ça la vie n° 6  
20 h 30 Qui rénove! n° 6  
21 h 00 Majors et avertis n° 6  
**Fin des émissions**

**Le mercredi 29 octobre**  
7 h 50 Messe quotidienne en direct  
8 h 45 Le chapelier  
13 h 00 Planifier pour mieux vivre n° 6  
13 h 30 Le Feng Shui, l'art de trouver sa place n° 6

**Le jeudi 30 octobre**  
7 h 50 Messe quotidienne en direct  
8 h 45 Le chapelier  
13 h 00 Bien manger avec Lise Groulx n° 6  
13 h 30 Chansons via country n° 6  
14 h 30 Passion Couture n° 6  
15 h 00 Communiqués  
17 h 00 Vous voulez travailler?  
17 h 30 C'est ça la vie n° 6  
18 h 00 Une foi pour aujourd'hui - Un sens au voyage -  
18 h 30 Rendez-vous Nicolet-Yamaska n° 3  
19 h 00 Sport Action  
19 h 30 Rubriques municipales  
20 h 00 Les peintres n° 6  
20 h 30 Les nouveaux entrepreneurs n° 6  
21 h 00 Vision régionale n° 2  
21 h 30 Focus Art n° 6  
**Fin des émissions**

**Le vendredi 31 octobre**  
7 h 50 Messe quotidienne en direct  
13 h 00 Passion Couture n° 6  
13 h 30 Soirée québécoise n° 6  
14 h 30 Les nouveaux entrepreneurs n° 6  
15 h 00 Communiqués  
19 h 30 Certifié Bio n° 6  
20 h 00 Les nouveaux entrepreneurs n° 6  
20 h 30 Claude Valade rencontre  
21 h 00 Les peintres  
21 h 30 Planifier pour mieux vivre n° 6  
**Fin des émissions**

**Le samedi 1er novembre**  
17 h 00 Rubriques municipales  
17 h 30 Au centre de la Maurice n° 2  
18 h 00 Chansons via country n° 6  
19 h 00 Sport Action  
19 h 30 Qui rénove! n° 6  
20 h 00 Certifié Bio n° 6  
20 h 30 Les nouveaux entrepreneurs n° 6  
21 h 00 Claude Valade rencontre  
21 h 30 Focus Art n° 6  
**Fin des émissions**

**Pour information: 693-8353**  
Extérieur: 1 800 667-8353 - Télécopieur: (819) 379-2232

# LES SORTIES D'ICI

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

## EXPOSITIONS

### GALERIE D'ART R3 UQTR

Exposition de Luciano Vinhos jusqu'au 31 octobre, local 1030, Nérée-Beauchemin, Trois-Rivières. Du lundi au vendredi de 9h à 17h. Info: 376-5136.

### MUSÉE PIERRE-BOUCHER

Rue Lavolette à Trois-Rivières, jusqu'au 16 novembre, «Les secrets du feu». Verre, céramique, bronze et émail de Solange Lefebvre et René Longval. Aussi, peintures d'art naïf de Marcel Dargis. Du mardi au dimanche de 13h30 à 16h30 et de 19h à 21h. Entrée gratuite. Info: 376-4459.

### CENTRE CULTUREL PAULINE-JULIEN

Rue Fusey, secteur Cap-de-la-Madeleine, les 25 et 26 octobre, de 13h à 17h, «Dans le tiroir de ma mémoire», une exposition de 27 tableaux de Sybiline, alias Chantal Lajoie. Info: 371-1685.

### ATELIER PRESSE PAPIER

Rue St-Antoine à Trois-Rivières, jusqu'au 27 octobre, «La grande noirceur», exposition de Marc Dugas. Du mardi au dimanche de 14h à 17h. Info: 373-1980.

### ATELIER SILEX

Rue Père Frédéric à Trois-Rivières, à la galerie Espace O... 3/4, jusqu'au 30 octobre, «Les villes se transforment et laissent parfois des vides», une exposition de Caroline Gagné. Du lundi au vendredi, de 14h à 17h. Info: 379-0121.

### BIBLIOTHÈQUE ST-BONIFACE

Jusqu'au 13 décembre, exposition des oeuvres de l'artiste peintre Hélène Paprocki. Le mardi de 13h à 15h, le mercredi et le vendredi de

des pâtes et papiers. Tous les jours de 8h à 18h.

Info: 372-4633.

### MUSÉE DES SOEURS DE L'ASSOMPTION

À Nicolet, exposition permanente d'objets anciens, de peintures, de sculptures et autres. Info: 293-2011.

### ATELIER CLAUDE MATTEAU

Rue Lavolette à Trois-Rivières, exposition permanente. Info: 372-9162.

### COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

Jusqu'au 31 octobre, «Poésie de la fourchette», exposition des oeuvres d'Anne Painchaud. Du lundi au vendredi de 13h30 à 17h30. Entrée libre. Info: 523-2600.

### GAMBRINUS

Boul des Forges, à Trois-Rivières, jusqu'à la fin d'octobre, peinture sur toiles de Katy Bélanger. Info: 691-3371.

### GALERIE SAINT-ANTOINE

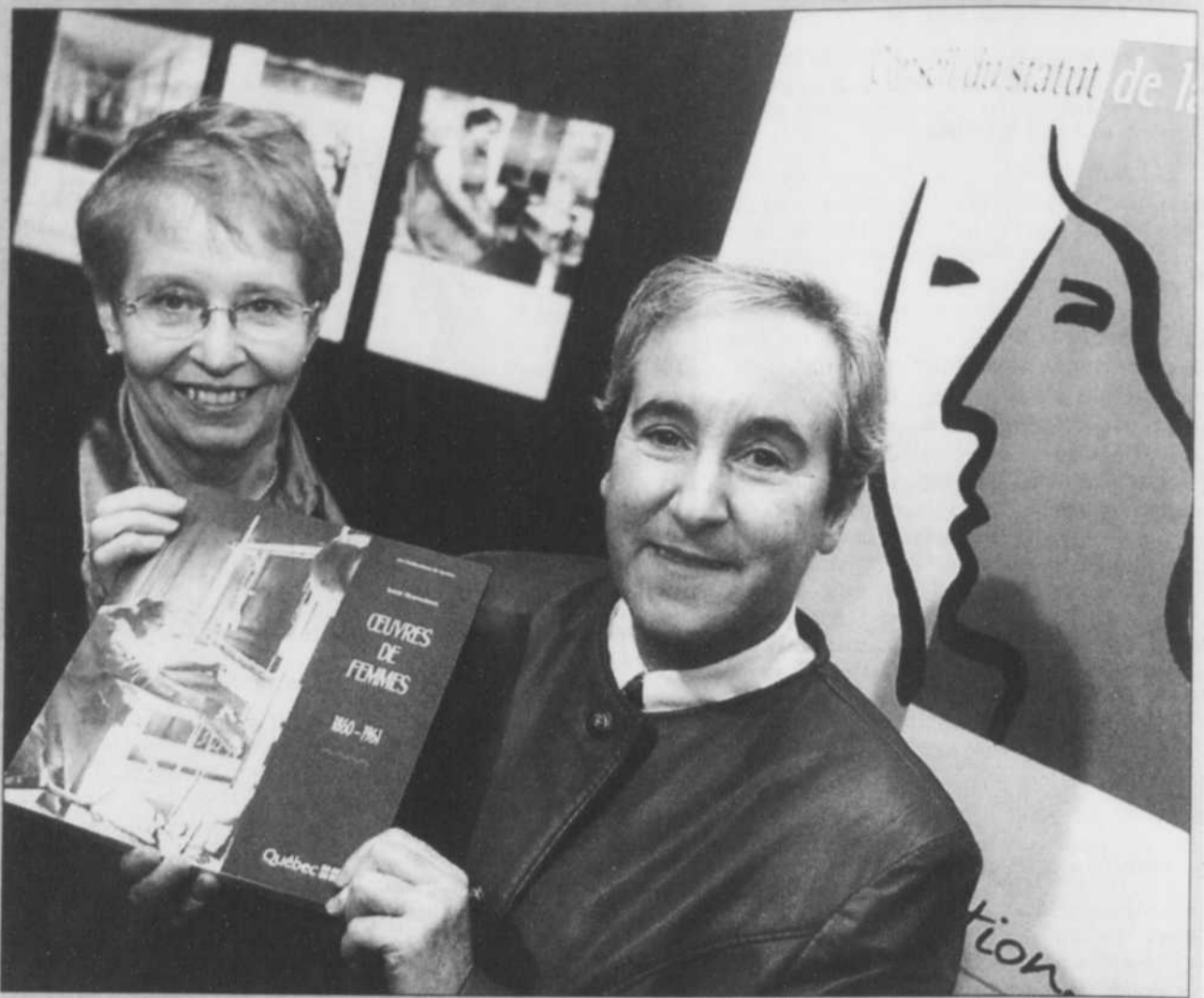
Rue Notre-Dame à Trois-Rivières, exposition permanente des oeuvres des artistes de la galerie. Info: 373-0149.

### MAISON RODOLPHE-DUGUAY

Jusqu'au 26 octobre, «Fenêtre sur l'aquarelle», exposition des oeuvres de Pierrette Béland. Du mardi au dimanche, de 10h à 17h. Info: 293-4103.

### MUSÉE DES URSULINES

Jusqu'au 2 novembre, «Le visage d'un décor», exposition de l'artiste-peintre trifluvien, Gaétan Grondin. Aussi, «À quel saint se vouer», exposition consacrée aux saints du ciel. Vous vous



Dans le cadre du 30e anniversaire du Conseil du statut de la femme, le bureau régional de l'organisme présente jusqu'au 26 octobre au Musée québécois de culture populaire l'exposition de photographies «Oeuvres de femmes» de Lucie Desrochers. Sur la photo, on reconnaît Ginette Voyer (responsable du bureau régional du Conseil du statut de la femme) et Lucie Desrochers.

### MUSÉE DES RELIGIONS

Jusqu'au 26 octobre, «Taillée à même l'étoffe du pays», une exposition célébrant le 150e anniversaire de fondation de la congrégation

Juneau, Laure Laforêt, Denise Rioux et Nicole Robichaud. Info: 537-4222.

### CAFÉ FOIN FOU

Rue Notre-Dame, à Champlain, jusqu'au 30 novembre, «Palimpsestes et iconolâtrie», exposition des oeuvres du peintre Yves Cadorette. Info: 295-3636.

### CENTRE CULTUREL DRUMMONDVILLE

Jusqu'au 2 novembre, à la galerie d'art L'Union-Vie, Isabelle Dumais expose ses oeuvres et aux Foyers du Centre culturel, jusqu'au 26 octobre, place à Nathalie Dupont. Info: 477-5518 poste 225.

### ANOUKISEM

Sur la rue Ste-Anne à Yamachiche, tous les dimanches de 11h à 16h et sur rendez-vous en tous temps. Info: 296-3919.

### CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN

Jusqu'au 5 janvier, deux expositions: «Modulation», sculptures de Cécile Boucher et «Un monde d'odeurs» du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke. Tous les jours de 13h à 17h et du mercredi au samedi de 19h à 21h. Entrée gratuite. Info: 539-1888.

### ATELIER CÉLINE VEILLETTE

Rue Lavolette à Trois-Rivières, exposition permanente des oeuvres de Céline Veillette. Rendez-vous en tous temps. Info: 376-9805.

### MUSÉE DES FILLES DE JÉSUS

Sur le boul. St-Louis, à Trois-Rivières, les portes du Musée sont ouvertes les mardi, mercredi et jeudi, de 13h à 16h jusqu'à la fin du mois d'octobre. Info: 376-3741.

### MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE

Rue Lavolette, Trois-Rivières, du 27 au 31 octobre, exposition des travaux réalisés par les participants de COMSEP. Aussi, du mardi au dimanche de 10h à 17h, 7 expositions au programme: Québec all dressed, L'Ogre de la forêt à Gaultier, Faire de l'air, Double vie, Vivre ici, Tours de table et la réserve ouverte Robert-Lionel Seguin. Info: 372-0406.

### MAGASIN GÉNÉRAL LE BRUN

Rue Pied-de-la-Côte, à Maskinongé, «Terrasse des noëls d'autrefois», exposition permanente de cinq maquettes monumentales réalisées par Clément Plante entre 1991 et 2003. Info: 227-2147.

### GALERIE D'ART MAURICIENNE

Boul. Ste-Madeleine, secteur Cap-de-la-Madeleine, exposition des oeuvres de 10 artistes de la région. Cours disponibles. Info: 376-1108.

### GALERIE-RESTAURANT L'ESTELLE

Exposition permanente des oeuvres de Lisette M. Hanna sur la 50e Avenue à Sainte-Flore. Info: 538-6968.

### GALERIE-ATELIER DENIS LAPORTE

Sur la 50e Avenue à Ste-Flore-de-Grand-Mère, venez découvrir les oeuvres de Denis Laporte et l'environnement dans lequel il crée. Du mercredi au dimanche de 14h15 à 16h et de 19h15 à 21h30. Info: 538-5196.

### MAISON DE POINTE PLATON

À Sainte-Croix-De Lotbinière, «Nos premiers vêtements d'apparat», une exposition d'ensembles de baptême du XIXe, XXe et XXIe siècle ainsi que des robes, jupons, capelines, châles et bonnets. Info: (418) 926-2462.

### BIBLIOTHÈQUE SIMONE-L. ROY

À Pointe-du-Lac, jusqu'au 27 octobre, exposition des toiles de Denise Rivard Neault qui exerce son art depuis 1975. Le mardi de 18h à 20h30, les mercredi et vendredi de 13h à 20h30, le samedi de 12h à 16h30 et le dimanche de 13h à 16h30. Info: 377-4289.

### MANOIR BOUCHER-DE-NIVERVILLE

Rue Bonaventure à Trois-Rivières, jusqu'au 19 décembre, «Terre et mer», exposition des oeuvres de l'artiste trifluvienne Francine Turcotte. Du lundi au vendredi, aux heures normales de bureau. Info: 372-4614.



Le musée Pierre-Boucher présente les peintures de l'artiste Marcel Dargis (à gauche) ainsi que l'exposition «Les secrets du feu» réunissant les oeuvres de Solange Lefebvre et René Longval, jusqu'au 16 novembre.

19h à 21h et le samedi de 10h à 12h. Entrée libre. Info: 535-3330.

### LE ZÉNOB

Rue Bonaventure, du 26 octobre au 30 novembre, techniques mixtes de Valérie Brouillard. Info: 378-9925.

### CENTRE D'EXPOSITION PÂTES ET PAPIERS

Au parc portuaire de Trois-Rivières, exposition permanente et visite guidée faisant un survol historique de Trois-Rivières à travers l'industrie

demandez qui invoquer pour tel ou tel besoin ou qu'ont en commun Angèle, Médard, Roch, Fiacre et Mern? Vous trouverez réponse à toutes vos questions. Du mardi au vendredi de 9h à 17h. Samedi et dimanche de 13h à 17h. Info: 375-7922.

### MUSÉE LAURIER

À Victoriaville, au Lieu Historique National, jusqu'au 23 mai 2004, «Sir Wilfrid Laurier et la Première Guerre mondiale» et «L'abbé Rosaire Crochetière en mémoire». Du lundi au vendredi de 10h à 17h; samedi et dimanche, de 13h à 17h. Info: 357-2185.

des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge.

Jusqu'au 2 novembre, 13e édition de la Société canadienne de l'aquarelle.

Jusqu'à la fin de 2003, «Culte et Collections», oeuvres d'art évocatrices. Tous les jours de 10h à 17h. Info: 293-6148.

### CONSEIL ARTS ET CULTURE SHAWINIGAN-SUD

10e Avenue dans le secteur sud, jusqu'au 31 octobre, «Mix-médium», exposition contemporaine avec le Groupe de Grand-Mère: Yolande

**ici**  
MAGAZINE WEEK END

**Vous avez une SORTIE à proposer?**

Faites-nous parvenir votre sortie à l'adresse suivante :

[ici@lenouvelliste.qc.ca](mailto:ici@lenouvelliste.qc.ca)

Votre texte doit être court. Nous acceptons les avis écrits par ordinateur seulement et le numéro de téléphone doit être inclus. Tous les avis doivent être soumis au plus tard vendredi midi, huit jours précédant la publication. Les sorties sont publiées selon l'espace disponible.



# LES SORTIES D'ICI

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

**SAMEDI 25 OCTOBRE**

## Concerts

### MOULIN MICHEL GENTILLY

À 20h, concert classique avec le duo Bachand-Bélaïr. Marie Bachand au clavecin et Michel Bélaïr à la guitare interprètent du Bach, Boccherini, Beethoven, etc.  
Info: 298-2882.

### ÉGLISE SAINT-PIE-X

À Trois-Rivières, à 16h45, messe-concert avec la chorale Saint-Sacrement.

### SAINT-LÉON-LE-GRAND

À 19h30, «Hymne à la Culture», soirée lyrique en hommage à Mme Gisèle Pagé-Beaulieu.  
Info: 228-5468.

## Spectacles

### THÉÂTRE BELCOURT

À Baie-du-Febvre, à 20h, «Ma grand foi... c'est la Bolduc» avec l'interprète à l'accent gaspésien, Angèle Poirier.  
Info: (450) 783-6467.

### LA PIERRE ANGULAIRE

À 20h30, dans le cadre du Festival des contes et légendes, «Le maître du vent» avec Alain LeGoff de Bretagne.  
Info: 268-3393.

### AU P'TIT PUB

À 21h30, prestation du chansonnier José Mathieu.  
Info: 372-5578.

### CENTRE DES ARTS SHAWINIGAN

À 20h, présentation du spectacle de Patrick Groulx.  
Info: 539-6444.

### SALLE J.-A.-THOMPSON

À 20h, «Je me souviens», nouveau spectacle de l'humoriste Michel Barrette.  
Info: 380-9797.

### MAQUISART

À 20h, spectacle du chanteur rock, Stéphane Papillon.  
Info: 379-0235.

**DIMANCHE 26 OCTOBRE**

## Improvisation

### MAQUISART

La Ligue d'improvisation mauricienne présente le match opposant les Turquoises aux Blancs.  
Info: 379-0235.

### COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

À 19h30, match d'improvisation entre les Jaunes et les Verts.  
Info: 523-2600.

## Livres

### LIBRAIRIE MORIN

Boul. des Forges à Trois-Rivières, à 11h, rencontre avec Ernest Hamelin, auteur de «Les grands-parents, les adolescents et la drogue».

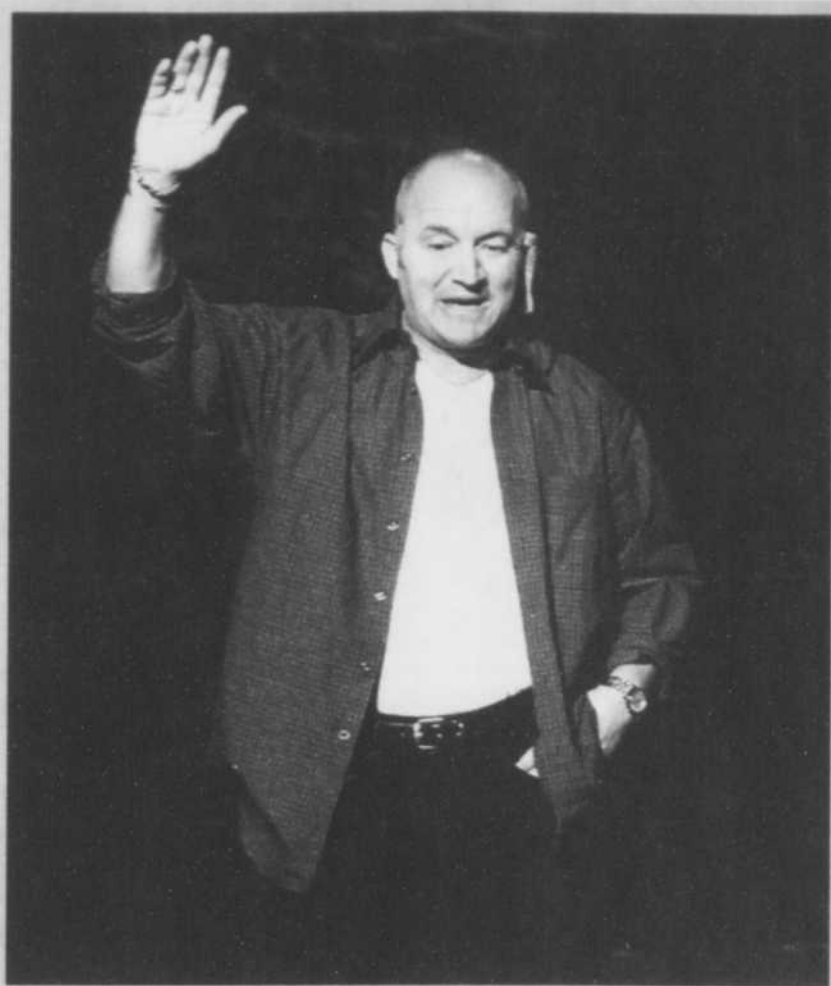
## Spectacles

### LA PIERRE ANGULAIRE

À 20h30, dans le cadre du Festival des contes et légendes, «Il faut prendre le taureau par les contes» avec Fred Pellerin de Saint-Élie.  
Info: 268-3393.

### SALLE J.-A.-THOMPSON

À 20h, dans la série danse, la Compagnie Sylvain Emond Danse présente «Scènes d'intérieur».  
Info: 380-9797.



Michel Barrette présente son nouveau spectacle «Je m'en souviens» ce soir à la salle J.-Antonio-Thompson.

**LUNDI 27 OCTOBRE**

## Activités

### MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE

Du mardi au dimanche de 10h à 17h, expérience «en prison» à la Vieille prison de Trois-Rivières, 200, rue Laviolette.  
Info: 372-0406.

## Improvisation

### A. L. VAN HOUTE

Rue des Forges à Trois-Rivières, tous les lundis jusqu'au 8 décembre, de 20h30 à minuit, «Jazz en ville» sous forme d'improvisation musicale entre la relève et des musiciens chevronnés.

**MARDI 28 OCTOBRE**

## Ateliers

### CONSEIL ARTS ET CULTURE SHAWINIGAN-SUD

Tous les mardis soir jusqu'au 2 décembre et jeudis après-midi jusqu'au 4 décembre, ateliers libres de peinture, pour adultes et enfants, offerts par la peintre Margo Boivin. Réservation: 539-3780. Aussi, tous les mardis de 9h à 5h, jusqu'au 2 décembre, cours d'aquarelles offerts gratuitement par Lucille Saint-Onge. Réservation: 537-6477.

## Cinéma

### COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

À 19h, présentation du film «Un vendredi dingue, dingue, dingue».  
Info: 523-2600.

## Spectacles

### GAMBRINUS

Spectacle de Hurlevent (traditionnel).  
Info: 376-2580.

**MERCREDI 29 OCTOBRE**

## Ateliers

### CONSEIL ARTS ET CULTURE SHAWINIGAN-SUD

Tous les mercredis jusqu'au 17 décembre, at-

eliers libres offerts par l'Association des artistes-peintres du Centre-Mauricie.  
Info: 537-4222.

## Cinéma

### COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

À 19h, présentation du film «Un vendredi dingue, dingue, dingue».  
Info: 523-2600.

## Concerts

### CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE TROIS-RIVIÈRES

À 19h, à la salle Armando-Santiago, rue Radisson à Trois-Rivières, dans le cadre des «Mercredis du Conservatoire», trompette, trombone, violoncelle et violon. Entrée libre.  
Info: 371-6748.

## Conférences

### BIBLIOTHÈQUE ARMAND-GOULET

Au Centre communautaire Charles-Henri-Lapointe, à Ste-Anne-de-la-Pérade, rencontre avec l'auteure Pauline Gill. Entrée gratuite.

## Improvisation

### CAFÉ-BAR LE ZÉNOB

Rue Bonaventure à Trois-Rivières, à 21h, les «Z'improglorios», improvisations théâtrales avec François Laneuville et des comédiens invités.  
Info: 378-9925.

**JEUDI 30 OCTOBRE**

## Spectacles

### BAR L'HEXAGONE

À l'Hôtel Delta de Trois-Rivières, tous les jeudis jusqu'au 18 décembre, les 5 à 9 Latino jazz. Entrée gratuite.  
Info: 372-5979.

### AU P'TIT PUB

À 21h30, prestation du chansonnier Stéphane Arsenault.  
Info: 372-5578.

**VENDREDI 31 OCTOBRE**

## Concerts

### PRO ORGANO

À 20h, à la chapelle du séminaire St-Joseph de Trois-Rivières, «Orgue et légendes» avec les

éèves de l'option théâtre de l'école secondaire Chavigny et l'organiste, Gilles Rioux.  
Info: 376-6010.

## Improvisation

### JOSS BAR

Rue Fusey, secteur Cap-de-la-Madeleine, match d'impro de la Ligue de Trois-Rivières et des environs. Un groupe invité affronte le Jaune.

## Spectacles

### AU P'TIT PUB

À 21h30, prestation du chansonnier Stéphane Arsenault.  
Info: 372-5578.

### SALLE J.-A.-THOMPSON

À 20h, spectacle du groupe «Les Cowboys Fringants».  
Info: 380-9797.

### MAQUISART

À 20h, spectacle de Bald Vulture, un groupe de musique punk hard core.  
Info: 379-0235.

### LA PIERRE ANGULAIRE

À 20h30, dans le cadre du Festival des contes et légendes, «Angoisse» avec Jean-Marc Chatel de Montréal.  
Info: 268-3393.

**SAMEDI 1ER NOVEMBRE**

## Ateliers

### MUSÉE PIERRE-BOUCHER

Atelier de céramique: démonstration et travail pratique par René Longval, céramiste. De 9h à 11h30.  
Info: 376-4459.

## Concerts

### CENTRE CULTUREL PAULINE-JULIEN

Rue Fusey, dans le secteur Cap-de-la-Madeleine, à 20h, les Concerts Intimistes Métro-Fournier présentent «Ensemble de musique de chambre» du Conservatoire de musique de Trois-Rivières, avec la pianiste Karine Bouchard et la violoniste Diane Rodrigue, accompagnées de Nancy Pelletier au piano.  
Info: 376-1034.

## Spectacles

### AU P'TIT PUB

À 21h30, prestation du chansonnier Stéphane Arsenault.  
Info: 372-5578.

### MOULIN MICHEL GENTILLY

À 20h, «Viva Soraya!» avec la chanteuse originaire du Venezuela, Soraya Benitez et ses sept musiciens.  
Info: 298-2882.

### THÉÂTRE BELCOURT

À Baie-du-Febvre, à 20h, spectacle de MRC Blues Band, huit musiciens sur scène.  
Info: (450) 783-6467.

### LA PIERRE ANGULAIRE

À 20h30, dans le cadre du Festival des contes et légendes, «Les bons contes... font les bons amis», avec Bryan Perro de Shawinigan.  
Info: 268-3393.

## Théâtre

### CENTRE DES ARTS SHAWINIGAN

À 20h, présentation de la pièce «Les Noces de tôle» avec Pierrette Robitaille et Martin Drainville.  
Info: 539-6444.

**DIMANCHE 2 NOVEMBRE**

## Activités

### MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE

De 14h à 16h, «Le sucre en pièce», échange sur les vertus et les dangers du sucre.  
Info: 372-0406.

## Improvisation

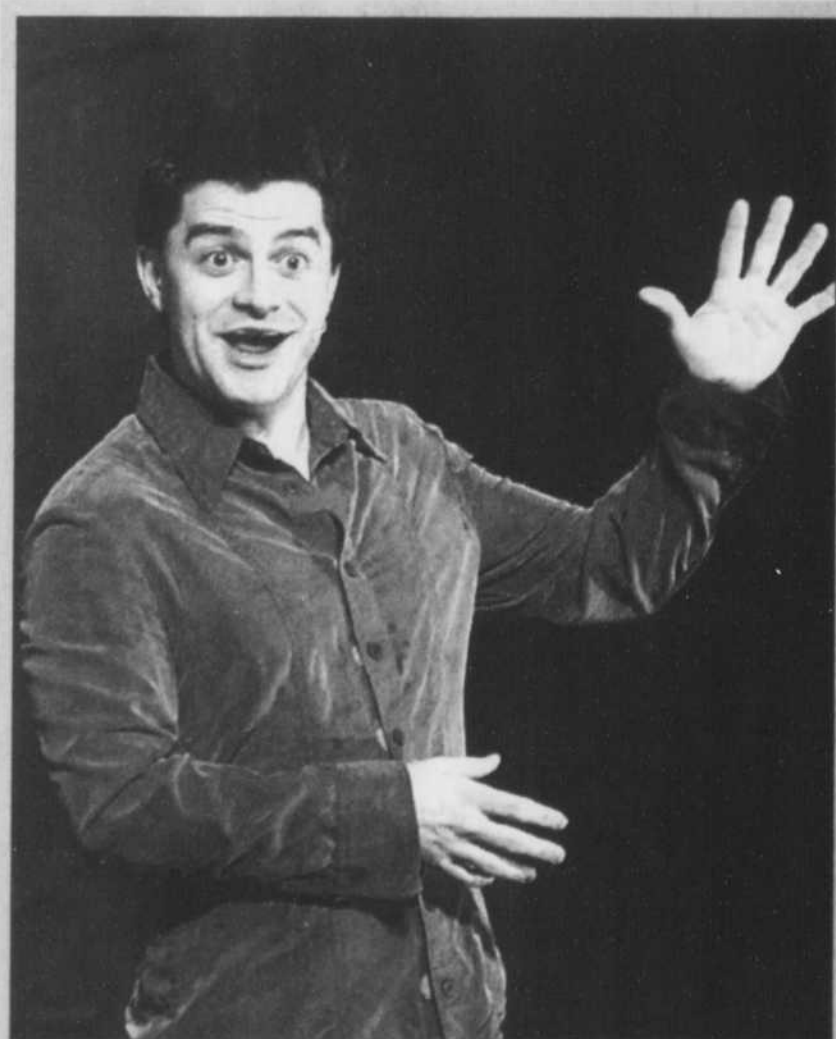
### MAQUISART

La Ligue d'improvisation mauricienne présente le match opposant les Blancs aux Bourguignons.  
Info: 379-0235.

## Spectacles

### LA PIERRE ANGULAIRE

À 20h30, dans le cadre du Festival des contes et légendes, «L'important, c'est ça qui conte!», contes et jazz avec Mathieu Lippé et Vizzaj.  
Info: 268-3393.



L'humoriste Patrick Groulx est en spectacle ce soir au Centre des arts de Shawinigan.

SPORTS • ARTS ET CULTURE • AFFAIRES • INFORMATIONS RÉGIONALES ET BEAUCOUP PLUS

# VOUS NE SAVEZ PAS CE QUE VOUS MANQUEZ!

Vous lisez Le Nouvelliste seulement le samedi? Vous ne savez pas ce que vous manquez le reste de la semaine. Profitez de notre abonnement à votre porte dès 6 h 30 le matin du lundi au samedi.



économisez **21%**

sur le prix en kiosque en vous abonnant au **Nouveliste** du lundi au samedi

Téléphonez dès maintenant!  
**376.2000** sans frais  
1 877 933.2506

**Le Nouvelliste**

CAHIERS SPÉCIAUX • PHOTOS • CHRONIQUES • ACTUALITÉS ET BEAUCOUP PLUS

# Papillon déploie ses ailes

STÉPHAN FRAPPIER

Trois-Rivières

Il n'est jamais trop tard pour sortir de son cocon. Parlez-en au chanteur Papillon qui déploie actuellement ses ailes sur le marché québécois après avoir vainement tenté de faire éclore son talent aux États-Unis, en Angleterre et au Canada anglais. C'est finalement une engueulade entre un vendeur de sapins et un policier dans les rues de New York qui l'a convaincu de rediriger son envolée vers son Québec natal. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que cette décision a des retombées vraiment bénéfiques pour ce fils natif de Cap-Santé.

«À New York, dans le temps de Noël, tous les vendeurs de sapins sont des Québécois», raconte le chanteur de 34 ans. «Un beau matin, un gars avait installé sa grosse roulotte de sapins sur un coin de rues et un policier l'a approché pour lui dire de s'en aller de là. Le Québécois lui a répondu: "Mon boss m'a dit de parker ma roulotte icitte pis j'vas rester icitte!" C'est là que j'ai senti dans mon coeur qu'il était possible de faire du rock en français avec des mots qui nous ressemblent. Ça faisait longtemps que mes chums du Québec me disaient de faire mes affaires en français. C'est après cette engueulade que j'ai décidé de faire le grand saut.»

Quelques semaines plus tard, Stéphane Papillon était de retour au Québec et sortait un album intitulé «Mal élevé» qui reçoit un bel accueil auprès du public québécois. Après «Kung Fu Minou», «Su'l'tapis» fait présentement une montée intéressante sur les palmarès.

Le propos de Papillon est direct, sans détour. Sa musique aussi. «Oui,



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: SERGE NOËL

## Papillon sera en spectacle ce soir au Maquisart.

c'est direct et cru. Mais ce sont des choses qu'on entend sur le quai à Cap-Santé. C'est vraiment quelque chose qui me ressemble et je le fais le plus honnêtement possible», explique celui qui a longtemps rêvé de faire carrière en anglais. «Pendant plus de 12 ans, j'ai travaillé en langue seconde. C'était comme un rêve d'adolescence de suivre les pas de mes héros comme Bowie et les Stones.»

Pourtant, Stéphane Papillon a fait ses premières armes dans les bars du Québec. À l'époque, il a même joué avec trois musiciens qui font aujourd'hui partie des Respectables. «Le groupe à l'époque s'appelaït Cherry Poppers», précise-t-il. «Je peux dire qu'on en a fait du bar! Puis, un beau jour j'ai décidé de partir pour l'Angleterre. C'est après ça que Sébastien Plante est arrivé dans le décor et que

les Respectables ont vu le jour.»

## COMPARÉ À BOUCHER ET FRANCOEUR

Comme tout jeune artiste qui se pointe le nez, Papillon n'échappe pas aux comparaisons, de Daniel Boucher en passant par Lucien Francoeur. Bien que flatté, le principal concerné apporte des nuances à ces impressions de similitude. «Ce que je fais, c'est du rock festif», explique-t-il. «Daniel Boucher, lui, je trouve qu'il est plus un poète. En ce qui concerne Lucien Francoeur, j'étais vraiment un fan du groupe "Aut'chose" et je trouve qu'il y a peut-être des ressemblances dans la façon de livrer mes chansons. Mais je trouve que mon album est plus joyeux.»

Ça se sent, Papillon est un amoureux du rock des années 60 et 70. «C'est ça qui me branche. J'ai grandi

avec les Stones, Bowie et Lou Reed. Je n'ai rien contre ceux qui essaient d'innover et de devenir des pionniers», indique-t-il. «Mais moi, je suis un guerrier qui aime porter le drapeau du rock sur son épaule.»

Cette image de rocker a immédiatement permis à Papillon de côtoyer les gros noms du rock québécois et de profiter ainsi d'une vitrine intéressante auprès de son nouveau public. Notamment, il assure actuellement la première partie du show d'Éric Lapointe. «C'est sûr que ça m'a aidé à sortir mon nom. Avec Éric, tu joues toujours devant des salles pleines. Difficile de trouver mieux pour te faire connaître», poursuit Papillon, ajoutant que ses vieilles années passées au Québec l'avaient aussi aidé à percer le marché québécois. «Il faut dire aussi qu'Éric et moi on a connu nos bonnes années de party ensemble. En plus, quand je suis revenu au Québec, j'ai profité de mes vieux contacts avec les gars de Respectables. Ce sont donc tous des liens naturels qui m'ont donné un bon coup de pouce.»

Ce soir, Papillon aura l'occasion d'évaluer sa popularité en sol trifluvien alors qu'il sera en spectacle au Maquisart. Évidemment, une certaine anxiété est au rendez-vous. Qui plus est, il s'agit de son premier contact officiel avec les Trifliviens. Mais il pourra tout de même bénéficier des encouragements de membres de sa famille puisque ses grands-parents maternels (feu Roméo et Juliette Côté) sont originaires de Trois-Rivières-Ouest. «J'ai beaucoup de cousins dans la région», lance-t-il fièrement. «On ne se voit pas souvent, mais on a des liens tissés serrés et je suis pas mal sûr qu'il va y en avoir une couple qui vont venir me voir.»

## NOUVEAUTÉS DISQUES

STÉPHAN FRAPPIER



## Lhasa De Sela enfin de retour

Plus de six ans après avoir littéralement renversé le monde de la musique avec son excellent album «La Llorona», Lhasa De Sela est enfin de retour. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que l'attente en valait vraiment la peine. Lancé mercredi dernier au Corona, à Montréal, le deuxième album de la chanteuse intitulé «The Living Road» est effectivement à la hauteur des attentes. Ce qui n'est pas peu dire quand on sait que le premier disque de Lhasa De Sela avait connu un succès pratiquement inattendu alors que 110 000 copies avaient été vendues au Québec et 300 000 autres chez nos cousins français.

Une fois de plus, la sensualité, la tristesse et la sincérité sont au rendez-vous. En fait, les 12 pièces de l'album ont chacune leur univers et cette voix chaude et universelle nous y entraîne tout naturellement dans une ambiance feutrée criante de profondeur. Polyglotte, Lhasa interprète ses chansons en espagnol, en anglais et en français. Petit faible pour les trois chansons francophones qui nous rappellent les belles années de la regrettée Dalida.

L'album a été réalisé et arrangé par François Lalonde et Jean Massicotte. Du très beau travail. Il faut dire que Lhasa De Sela a mis plus d'un an à concocter son nouveau bébé. C'est la loi: plus on a du temps en studio, plus on est en mesure de peaufiner le produit.

Débordante de talent, Lhasa De Sela signe tous les textes et les musiques sur «The Living Road». À l'exception d'«Abro la ventana», une ballade sur la solitude, avec une musique écrite par Yves Desrosiers, et «La marée haute», texte auquel a collaboré Riad Malek. (Audiogramme)

★★★★



## «Kataq» de Florent Volland

À lui seul, Florent Volland est capable des plus belles mélodies. Imaginez les petits bijoux qu'il peut réaliser si en plus il s'adjoint les services de personnes comme Zachary Richard, Éric Lapointe, Richard Séguin, Marc Déry, Rich Haworth et compagnie. Si vous voulez avoir une idée du résultat que ça peut donner, vous n'avez qu'à vous procurer le dernier disque solo de l'ex-Kashtin, «Kataq». Très bien réussi. Évidemment, les racines amérindiennes sont toujours présentes. Mais le sympathique guitariste n'hésite pas à innover en interprétant une chanson de Leonard Cowan («Everybody Knows») en innu et en entremêlant français et anglais sur un même album. Ce qui donne une production vraiment profonde susceptible de plaire à beaucoup de gens. Côté coup de coeur, la pièce «Loup blanc» interprétée en duo avec Éric Lapointe ne laisse pas indifférent. À découvrir. (D7-DEP)

★★★ et demie

## À surveiller cette semaine

- The Best Of REM
- Strokes
- Bruno Pelletier avec l'Orchestre symphonique de Montréal (Noël)
- Ringo Rinfret
- Joss Stone (soul)
- Johnny Lang

Cette chronique est réalisée en collaboration avec le magasin HMV du centre commercial Les Rivières.

## Place au Gala de l'ADISQ

DANIÈLE L. GAUTHIER

Montréal (PC)

Ce soir, 22 h 30 à Radio-Canada, veille du gala, Daniel Boucher présente «En route vers le Gala de l'ADISQ», une fête musicale qui rend hommage à plusieurs finalistes de la 25e édition du Gala de l'ADISQ. Puis demain, 19 h 30, nous retrouvons Guy A. Lepage aux commandes de cet événement qui, en plus d'honorer nos artistes et artisans de la scène musicale, célèbre ses 25 ans.

Dans les catégories «interprètes (féminin et masculin) les plus populaires de l'année», chez les femmes, on devra choisir entre Isabelle Boulay, Diane Dufresne, Lulu Hughes, Ariane Moffatt, Ginette Reno, Chloé Sainte-Marie et Marie-Chantal Toupin, alors que chez les hommes la lutte se fait entre Daniel Bélanger, Sylvain Cossette, Éric Lapointe, Plume Latraverse, Jean Leloup, Bruno Pelletier et Yann Perreau.

Dans la catégorie «révélation de l'année» figure le nom de Gregory Charles, alors que Bob Walsh se retrouve aux côtés de Céline Dion dans la catégorie «artiste québécois s'étant le plus illustré dans une autre langue que le français».

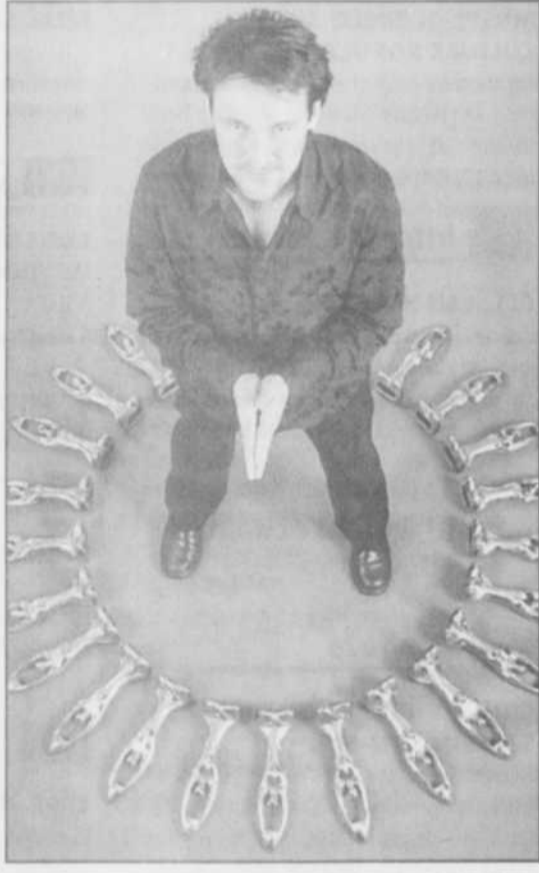


PHOTO: PC

Guy A. Lepage

**LE MAÎTRE DU JEU RÉUSSIT!**  
DES PERFORMANCES ÉLECTRISANTES.  
UN THRILLER DONT L'ISSUE EST UNE ENORME SURPRISE!

«ÉLÉGANTE ET INTELLIGENT. HACKMAN ET HOFFMAN PARTAGENT L'ÉCRAN POUR LA PREMIÈRE FOIS ET C'EST AUSSI FÉROCEMENT MERVEILLEUX QUE VOUS L'ESPÉRIEZ.»

«FANTASTIQUE! QUEL CADEAU DE VOIR CETTE DISTRIBUTION À L'ŒUVRE.»

«À VOIR ABSOLUMENT!»

**LE MAÎTRE DU JEU**  
version française de «HUNAWAY JURY»

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

FLUOR DE LISY  
TROIS-RIVIÈRES O. CINÉMA DU CAP  
SHAWINIGAN

«UN FILM À NE PAS MANQUER POUR TOUTE LA FAMILLE!»

«VOUS ALLEZ RIRE, VOUS ALLEZ PLEURER, VOUS APPLAUDIREZ CHALEUREUSEMENT.»

«UN TRIOMPHE»

«COUREZ IMMÉDIATEMENT VOIR CE FILM PHÉNOMÉNAL.»

CUBA GOODING, JR. ED HARRIS

**RADIO**  
inspiré d'une histoire vraie  
VERSION FRANÇAISE

À L'AFFICHE DÈS AUJOURD'HUI!

FLUOR DE LISY  
TROIS-RIVIÈRES O. Vendredi au dimanche 13h05 - 15h35 - 19h05 - 21h35  
Lundi au jeudi 19h05 - 21h35

Séduire l'ennemi.

GEORGE CLOONEY CATHERINE ZETA-JONES

**INTOLÉRABLE CRUAUTÉ**

Une comédie romantique avec du mordant.

À L'AFFICHE

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

Les Chiens Prennent la Terre D'assaut

**BON CHIEN!**

À L'AFFICHE

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

CE QUI FAIT LA FORCE DES PETITES ANNONCES

**Le Nouvelliste**

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

La courte période de production

**cinéma**

330, av. St-Laurent, Centre-Ville, L'Outillage

PROGRAMMATION DU 24 AU 30 OCTOBRE

**SUR LE SEUIL (13 + V + H)**  
Vendredi : 7 h, 9 h 20  
Samedi : 1 h 30, 7 h, 9 h 20  
Dimanche : 1 h 30, 7 h 15  
Lundi au jeudi : 7 h 15

**FILM DE PEUR 3 (GDJE)**  
Vendredi : 7 h et 9 h 20  
Samedi : 1 h 30, 7 h et 9 h 20  
Dimanche : 1 h 30 et 7 h 15  
Lundi au jeudi : 7 h 15

**MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE (16 + H)**  
Vendredi : 7 h, 9 h 20  
Samedi : 1 h 30, 7 h, 9 h 20  
Dimanche : 1 h 30, 7 h 15  
Lundi au jeudi : 7 h 15

Les prix les plus bas en Mauricie  
INFO-PIXEL 819.228.0220  
www.enprimeur.ca

**Cinéma fleur de lys**

CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST  
375-3277

Programmation du 24 au 30 octobre 2003

OUVERTURE EN APRÈS-MIDI : VENDREDI - SAMEDI & DIMANCHE

AU-DELÀ DES FRONTIÈRES v.1. 127 min. 13 ans et plus. Vendredi au dimanche 12h45, 15h30, 18h45 et 21h30. Lundi au jeudi 18h45 et 21h30.

BON CHIEN v.1. 88 min. (G). Vendredi au dimanche 13h, 15h, 19h et 21h. Lundi au jeudi 19h.

MYSTIC RIVER v.1. 138 min. 13 ans et plus. Vendredi au dimanche 12h30, 15h20, 18h30 et 21h20. Lundi au jeudi 18h30 et 21h20.

TUER BILL v.1. 111 min. 16 ans et plus, violence. Vendredi au jeudi 21h.

SUR LE SEUIL v.1. 98 min. 13 ans et plus, violence, horreur. Vendredi au dimanche 13h10, 15h40, 18h10 et 21h45. Lundi au jeudi 18h10 et 21h45.

MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE v.1. 114 min. (G). Vendredi au dimanche 13h30, 15h15, 18h05 et 21h15. Lundi au jeudi 18h05 et 21h15.

RADIO v.1. 110 min. (G). Vendredi au dimanche 13h35, 15h25, 18h15 et 21h25. Lundi au jeudi 18h15 et 21h25.

LE MAÎTRE DU JEU v.1. 127 min. (G). Vendredi au dimanche 12h40, 15h25, 18h40 et 21h25. Lundi au jeudi 18h40 et 21h25.

INTERAC SON NUMÉRIQUE 9 SALLES

Le Best Of REM

Strokes

Bruno Pelletier avec l'Orchestre symphonique de Montréal (Noël)

Ringo Rinfret

Joss Stone (soul)

Johnny Lang

Cette chronique est réalisée en collaboration avec le magasin HMV du centre commercial Les Rivières.

# En toute liberté

«La face cachée de la lune» de Robert Lepage

Montréal (PC)

Libre et personnel sont les mots qui reviennent le plus souvent quand on écoute Robert Lepage parler de son cinquième et dernier film, «La face cachée de la lune».

Libre d'abord parce son association avec Media Principia, la boîte de production de Daniel Langlois (le patron de Softimage), lui a permis de faire le film qu'il voulait sans devoir quoi que ce soit à personne. Surtout pas à la SO-DEC et à Téléfilm, qui n'ont même pas été sollicités pour le financement du long métrage.

«Je ne voulais pas faire lire mon scénario à des comités de lecture», avouait-il en entrevue la semaine dernière alors que son film était présenté en ouverture du Festival international Nouveau Cinéma et Nouveaux Médias Montréal (FCMM).

Libre aussi parce que la technologie

numérique (le film a été entièrement tourné avec une caméra numérique haute définition) lui a permis de trouver un environnement de création qui lui ressemblait plus: une équipe technique réduite, un budget raisonnable (autour de trois millions de dollars) et la possibilité de laisser tourner des heures et des heures sans se soucier de la quantité de pellicule utilisée.

«En HD (haute définition), j'ai jamais l'impression que le tournage est fini, explique le comédien et réalisateur. Tu peux toujours changer l'image, rajouter des choses, corriger. Rien ne m'empêche, par exemple, de changer mon film dans un an, si je veux.»

«Alors que quand on tourne en 35 mm, par exemple, il y a toujours un boss des bécoses qui arrive après deux semaines pour te dire que ça commence à coûter cher en pellicule. Et quand c'est fini, c'est fini.»

Plus sûr de lui et de ce qu'il voulait

faire, Lepage a décidé cette fois-ci de ne pas écouter tous ces petits boss des bécoses qui lui disaient jadis comment faire du cinéma.

«Je me suis aussi posé la question: pourquoi je fais du cinéma? Parce que je suis un gars de théâtre avant tout. Il faut que le cinéma me procure une liberté d'expression; je me sentais toujours encafé.»

«Alors cette fois-ci, je me suis permis de faire des choses que je ne faisais pas avant. Au début, pour mes premiers films, on me disait: ça, tu ne peux pas faire ça; ça marche pas comme ça au cinéma, ça se fait juste au théâtre.»

«Ce n'étaient pas de mauvais conseils, c'est juste qu'il y avait une partie de mon propos qui dépendait d'une autre façon de faire. Et j'aurais dû l'imposer. Des fois, je l'ai imposé et ça a donné des meilleurs résultats.»

Adaptation de sa pièce-one man

show du même nom (et qu'Yves Jacques, qui l'a remplacé, continue de promener en Europe), «La face cachée de la lune» est, de son propre aveu, son oeuvre cinématographique la plus personnelle à ce jour.

Et le fait qu'il se mette en scène à l'écran pour la première fois y est, selon lui, pour quelque chose. Lepage y campe en effet lui-même les deux personnages principaux: Philippe, scientifique et rêveur raté fasciné par l'espace et qui fait du télémarketing en attendant, et André, un snob prétentieux qui gagne sa vie comme météorologue pour le canal météo. Les deux hommes tentent de faire le deuil de leur mère.

«Ils représentent deux facettes de ma personnalité», avoue Lepage.

Mais l'adaptation ne s'est pas faite sans prises de tête.

«Le plus difficile a été de garder



Robert Lepage

l'essentiel de ce qu'il y a dans la pièce, souligne-t-il. Réussir à raconter cette histoire que je racontais en deux heures et quart au théâtre en une heure quarante au cinéma.»

Mais j'ai abordé le film comme une autre entité totalement différente. Il a son propre univers. Il dit des choses que la pièce ne dit pas, et vice-versa. ■

## CINÉMA À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

<b>Au-delà des frontières</b> Drame romantique. Une femme mariée cède à l'appel d'un autre homme pour aller soulager les misères dans les pays ravagés par la guerre avec les dangers et aventures que cela comporte.	<b>Massacre à la tronçonneuse</b> Horreur. Un groupe de jeunes se retrouvent isolés et à la merci d'une bande de cannibales meurtriers. Basé sur les mêmes faits que «Massacre à la scie».
<b>Bon chien!</b> Comédie familiale. Un garçon de 12 ans habitué de promener les chiens des autres, adopte son propre chien. Mais il s'avère que celui-ci est un extra-terrestre...	<b>Le maître du jeu</b> Suspense. Un juré comploté avec une femme de l'étranger pour influencer l'issue du procès d'un important fabricant d'armes.
<b>Bon voyage</b> Comédie. En juin 1940 se réunissent ministres, journalistes, grands bourgeois et espions. Un jeune homme devra choisir entre une célèbre actrice et une étudiante passionnée.	<b>Mystic River</b> Drame. Une tragédie rapproche trois amis d'enfance. La fille de l'un d'eux est tuée, et son ami policier est chargé de l'enquête. Le troisième homme est suspect dans l'affaire.
<b>L'école du rock</b> Comédie musicale. Un guitariste devient professeur remplaçant dans une école privée huppée. Sa méthode d'enseignement et sa musique ont un certain impact sur les lycéens.	<b>Radio</b> Drame. En 1964, l'entraîneur blanc d'une équipe de football se lie d'amitié avec un garçon noir souffrant de retards mentaux et l'amitié qui lie les deux hommes bouleversera la vie de la petite communauté où ils habitent.
<b>Film de peur 3</b> Comédie. Un orphelin doté de pouvoirs magiques entreprend un voyage à travers le monde pour sauver notre planète des forces maléfiques qui veulent s'en emparer.	<b>Sur le seuil</b> Thriller paranormal. Un écrivain est interné en psychiatrie après une tentative de suicide. Un psychiatre désabusé s'intéresse à son cas et voit son univers bouleversé.
<b>Intolérable cruauté</b> Comédie. Une croqueuse de diamants cupide tente d'épouser un célèbre avocat de Beverly Hills pour pouvoir lui extorquer une petite fortune au moment du divorce.	<b>Tuer Bill</b> Action. Condamnée à mort par son patron Bill, une femme-assassin survit à une balle dans la tête. Quatre ans plus tard, elle sort du coma et jure de se venger.

Consultez les annonces publicitaires des cinémas pour connaître l'horaire des films

Les bonnes trilogies viennent en groupes de trois.

**FILM DE PEUR 3**

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

FLUEUR DE L'YVES TROIS-RIVIÈRES 0. CINÉMA DU CAP. SHAWINIGAN. LOUISEVILLE. CONSULTÉ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL. SON DIGITAL.

Ce que vous savez de la peur n'a rien à voir avec...

**MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE**

INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

FLUEUR DE L'YVES TROIS-RIVIÈRES 0. CINÉMA DU CAP. SHAWINIGAN. LOUISEVILLE. CONSULTÉ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL. SON DIGITAL.

**LA RUCHE AIRE OUVERTE INC.**  
 690, Mgr-Panet, bureau 107, Nicolet  
 311 1W1 - 293-6416

**LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE**  
 www.cineentreprise.com

INFO-HORAIRE: 693-9899 ASSISTANT(E) GÉRANT(E) DEMANDÉ

**CINÉMA DU CAP**

300, rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine

• Semaine du 24 au 30 octobre •

**FILM DE PEUR 3 (G+DJE)**  
 ven, lun au jeu 19:00-21:05  
 sam, dim 13:00-15:10-17:05-19:00-21:05

**RADIO v.f. (G)**  
 ven, lun au jeu 19:10-21:30  
 sam, dim 13:10-15:45-19:10-21:30

**MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE (16+HOR)**  
 ven, lun au jeu 19:30-21:40  
 sam, dim 13:15-15:20-17:25-19:30-21:40

**LE MAÎTRE DU JEU (G)**  
 ven, lun au jeu 18:55-21:30  
 sam, dim 13:30-16:15-18:55-21:30

**INTOLÉRABLE CRUAUTÉ (G)**  
 Tous les soirs 21:25

**TUER BILL (16+VIOL)**  
 ven, lun au jeu 19:15-21:35  
 sam, dim 13:25-15:50-19:15-21:35

**BON CHIEN (G)**  
 ven, lun au jeu 19:20  
 sam, dim 13:00-15:05-17:10-19:20

**SUR LE SEUIL (13+VIOL.HOR.)**  
 ven, lun au jeu 19:25-21:35  
 sam, dim 13:00-15:05-17:15-19:25-21:35

**BON VOYAGE vers les Oscars® 2004**

★★★★★ - Le Droit  
 ★★★★★ - Brandon Kelly, The Gazette

«Vraiment remarquable!... Un grand film... Allez-y! Vous allez vivre une expérience formidable, jouissive, joyeuse, intelligente!»  
 - René Normier-Roy, Radio-Canada

Isabelle Adjani, Gérard Depardieu, Virginie Ledoyen, Juan Attal, Grégory Derangère, et Peter Coyote

**Bon Voyage**  
 un film de Jean-Paul Rappeneau

Présentement à l'affiche!

**JENNEPHILE DU CAP**

Rafaël Jacob a visionné pour vous:

«Tuer Bill»

lorsqu'un cinéaste de la trempe de Quentin Tarantino fait patienter le monde entier pendant six ans avant de produire un nouveau film, il ne fait qu'augmenter la barre des attentes, déjà extrêmement élevée. Ne nous ayant rien servi depuis *Jackie Brown* en 1997, Tarantino revient à l'avant-plan avec *Tuer Bill*, un projet fort différent de ce à quoi il nous a habitués dans le passé. Le long-métrage de trois heures divisé en deux parties (le volume 2 paraîtra en février) laisse l'importance cruciale du scénario de côté pour une chose: de l'action. À la tonne.

En refaisant équipe avec Uma Thurman, qu'il a mené à la gloire avec *Pulp Fiction* il y a maintenant près d'une décennie, Tarantino nous présente le premier volet d'une sanglante saga de vengeance. L'héroïne, à qui l'on réfère uniquement par «la mariée» (Thurman), une ancienne assassine professionnelle, a été laissée pour morte le jour de son mariage, alors qu'elle et ses invités ont été victimes d'un véritable carnage. Sortant soudainement du coma quatre ans plus tard, elle se promet de faire payer les gens responsables pour la tuerie, un après l'autre. Ils sont cinq: Vernita Green (Vivica A. Fox), O-Ren Ishii (Lucy Liu), Budd (Michael Madsen), Elle Driver (Daryl Hannah) et le personnage titulaire, Bill (David Carradine).

*Tuer Bill: Volume 1* englobe les deux premières victimes: la Mariée rend une visite surprise à Vernita dans sa demeure de Pasadena en Californie, et traverse l'océan pour affronter O-Ren, rendue une figure dominante de la mafia au Japon. Le reste est gardé pour le Volume 2. Pour avoir lu le scénario, je peux vous affirmer avec assurance que le meilleur est à venir, et ce à peu près à tous les points de vue.

La raison principale pour cela est que *Tuer Bill: Vol 1* ne possède que très peu des qualités qui ont rendu les autres oeuvres de son auteur si passionnantes dans le passé. La héroïne de service s'avère ici très peu développée; on ne la connaît pas pour autre chose que son habileté à combattre. Les deux «méchantes» que l'on rencontre ne peuvent bénéficier de beaucoup plus de profondeur. De plus, le dialogue vivant, intelligent et original qui ont fait de Tarantino un génie demeure absent dans cette première partie. On reste alors devant un film d'action pur et dur. Et, à ce niveau, force est d'admettre que *Tuer Bill* est saisissant. Avec l'aide de la photographie de Robert Richardson (Oscarisé pour *JFK*) et de la chorégraphie de Woo-ping Yuen (*The Matrix*), le film a, spécialement sur grand écran, un aspect spectaculaire. Et comme il est réputé pour le faire, Tarantino compose sa trame sonore de choix judicieux, notamment la chanson superbement appropriée «My Baby Shot Me Down» de Nancy Sinatra, en ouverture et en fermeture.

Mais ce *Volume 1* ne nous propose pas grand chose d'autre, à part une invitation impossible à refuser pour sa seconde moitié. Les trois personnages les plus intéressants de l'histoire (*Bill*, *Budd* et *Elle*) arriveront enfin, ainsi qu'un style mêlant à la fois le genre de *Reservoir Dogs*, *Pulp Fiction* et *Jackie Brown* et un côté visuel très fort comme le premier volet de *Tuer Bill* nous offre. Seulement alors pourrions-nous prétendre - espérons-le - que toute l'attente a valu la peine.

(Publicité) COTE: ★★★★★

Une collaboration: Le Nouvelliste, LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE, OrdiPlus.com, Galiée, AREQ

**LES CINÉMAS BIERMANS** Ligne Info-Films 539-8899

1553, Boulevard Biermans, Shawinigan

24 AU 30 OCTOBRE

<b>LA MOITIÉ GAUCHE DU FRIGO (G)</b> Lundi & jeudi: 19h00	<b>AU-DELÀ DES FRONTIÈRES</b> Ven, au dim: 13h00 - 15h35 - 19h00 - 21h35 Lun, au jeu: 19h00 - 21h35 Couché-tard ven, sam: 24h00	<b>TUER BILL</b> Tous les soirs: 21h15 Couché-tard ven, sam: 23h35	<b>MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE</b> Ven, au dim: 13h00 - 15h00 - 17h00 - 19h00 - 21h20 Lun, au jeu: 19h00 - 21h20 Couché-tard ven, sam: 23h30
<b>FILM DE PEUR 3</b> Ven, au dim: 13h00 - 15h00 - 17h00 - 19h00 - 21h15 Lun, au jeu: 19h00 - 21h15 Couché-tard ven, sam: 23h20	<b>RADIO</b> Ven, au dim: 13h15 - 15h30 - 19h00 - 21h20 Lun, au jeu: 19h00 - 21h20 Couché-tard ven, sam: 23h40	<b>SUR LE SEUIL</b> Ven, au dim: 12h50 - 14h55 - 17h00 - 19h05 - 21h20 Lun, au jeu: 19h05 - 21h20 Couché-tard ven, sam: 23h30	<b>LE MAÎTRE DU JEU</b> Ven, au dim: 13h00 - 15h35 - 19h00 - 21h35 Lun, au jeu: 19h00 - 21h35 Couché-tard ven, sam: 24h00
<b>BON CHIEN!</b> Vendredi au dimanche: 12h50 - 14h50 - 16h50 - 19h10 Mardi au jeudi: 19h10	<b>MYSTIC RIVER</b> Ven, au dim: 12h45 - 15h30 - 18h45 - 21h30 Jeu: 21h30 Lun, au mer: 18h45 - 21h30 Couché-tard ven, sam: 24h10		

ici

MAGAZINE WEEK-END

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

# Histoire, crimes et surnaturel

«La chambre des curiosités», un thriller très bien dosé

CINDY LEVESQUE

Trois-Rivières

Comment réinventer le thriller pour le rendre plus attrayant avec une touche d'originalité? Douglas Preston et Lincoln Child ont certainement trouvé la recette avec «La chambre des curiosités».

Des fouilles archéologiques, une bonne enquête et un brin de surnaturel donnent un tout très dense qu'il faut savoir manier avec prudence. Preston et Child ont bien compris: le truc n'est pas d'en mettre trop, mais juste assez, ce qu'ils ont fait.

«La chambre des curiosités» s'ouvre sur un carnage d'il y a 100 ans découvert sur le site d'un projet immobilier. L'enquêteur du FBI Pendergast, dont la présence sur les lieux est officieuse, s'intéresse de près à l'affaire. Pour décoder les indices de l'assassinat des 36 cadavres trouvés dans les décombres, il fera appel à l'archéologue Nora Kelly. Tous deux pisteront à travers les documents du passé un intellectuel assoiffé de vie éternelle qui prélève la moelle épinière de ses victimes pour fabriquer son sérum.

La course dans le passé pour démasquer le mystérieux Dr Leng est à peine commencée, que d'autres crimes du genre, bien récents ceux-là, font la une des journaux. Nora Kelly, son ami journaliste, un policier et Pendergast se voient confrontés à un esprit tordu mais prudent, venant d'un homme ou

imitateur ou... âgé de plus de 100 ans.

Le personnage de Pendergast, comme celui du Dr Leng, est central dans tout le récit. Ses éclairs de lucidité et son apparente connaissance de certains détails le rendent presque suspect, d'autant plus qu'il semble le seul à croire en l'immortalité du meurtrier. Découvrir sa véritable identité, qui sera dévoilée au compte gouttes, est d'ailleurs l'un des buts recherchés dans la lecture.

Quant aux autres personnages, ils font bonne figure. Nora Kelly est certes indispensable au bon fonctionnement de l'enquête, mais les épisodes relatifs aux péripéties du journaliste et du second policier paraissent souvent de trop. On finit toutefois par admettre qu'ils sont partie prenante de l'enquête et de sa résolution.

Au-delà de l'enquête, c'est surtout le réalisme du roman qui fascine. Les auteurs paraissent avoir bien cerné les détails de l'anatomie (en décrivant les dissections chirurgicales dans le bas du dos des victimes) et se servent des plans fictifs ou réels - de New York pour démasquer le ou les meurtriers.

Le plus intéressant reste cependant le thème du roman, «La chambre des curiosités». Preston et Child font en effet un plongeon dans le passé des musées, réveillant les souvenirs des cabinets de curiosité, ces pseudo-expositions où se retrouvaient le petit comme le grand peuple pour observer un bébé à deux têtes, un mammouth bien conservé et autres spécimens réels ou trafiqués. ●

«La chambre des curiosités». Douglas Preston et Lincoln Child. L'Archipel. 2003. 615 pages.

LES CONCERTS D'ORGUE  
PRO ORGANO  
(MAURICIE)

présentent

orgue et légendes  
(soirée d'Halloween)

Les élèves de l'option théâtre

École Chavigny  
Trois-Rivières-Ouest

école Chavigny  
1000, rue Saint-Maurice, Trois-Rivières

Le vendredi 31 octobre 2003 à 20 h  
chapelle du Séminaire Saint-Joseph  
858, rue Laviolette, Trois-Rivières

Conseil des arts  
et des lettres  
Québec

Francine GAUDET  
Députée de Maskinongé

et Gilles Rioux  
organiste (Cap-de-la-Madeleine)

Entrée: 10 \$  
Information: 376-6010

1003, rue Saint-Maurice, Trois-Rivières



# Des bonbons et des mots

L'Halloween inspire plusieurs auteurs jeunesse

ISABELLE LÉGARÉ

Trois-Rivières

Des bonbons, c'est bon, mais des livres c'est mieux. Même pas besoin de se brosser les dents après!

Vous l'avez sans doute remarqué depuis que vous avez des enfants, à l'approche d'une fête telle que l'Halloween, Noël, la Saint-Valentin et Pâques, des histoires de citrouilles, de lutins, de coeurs et de lapins en chocolat font leur apparition sur les tablettes des librairies.

L'idée consiste à mettre les enfants au parfum. Au mieux, on les éveille à la lecture avec un événement des plus excitants.

À n'en pas douter, les auteurs jeunesse aiment bien exploiter le thème de l'Halloween. Il faut dire qu'avec des fantômes, sorcières et chauves-souris en toile de fond, difficile de manquer son coup. Les enfants adorent qu'on nourrisse leur imagination déjà fertile avec des récits où s'entremêlent humour et épouvante (un peu).

Dans la catégorie album, on retrouve La nuit des frissons (Éditions Nord-Sud), de Charise Neugebauer et de Robert Ingpen. C'est un livre qu'on apprécie surtout pour les images. Elles sont splendides. L'enfant découvre notamment deux pages géantes à déplier. De véritables chefs-d'oeuvre.

Le texte relate de son côté un spec-

tacle nocturne dans un cimetière où les vivants sont invités. Le style littéraire, descriptif, cherche à plonger le lecteur dans un monde étrange, où les rats sont domptés et les chauves-souris jouent les acrobates.

Même s'il s'agit d'un recueil de poèmes, *Deux squelettes au téléphone* (La Courte Échelle) est un album où prédomine l'absurdité. Les pré-ados (9-12 ans) vont certainement sourire en lisant de courts textes où se côtoient l'humour noir et les ambiances sinistres. Un exemple? Voici le poème intitulé Le vampire à plat: «Il était une fois un vampire obsédé qui suçait l'air d'un pneu et l'aplatit. Ce pneu appartenait au poids lourd d'un routier qui, faisant marche arrière, écrasa l'abruti.» De Paul Duggan et Daniel Sylvestre.

Anansi et la maison hantée (Les 400 coups) est un conte de Richardo Keens-Douglas illustré par Stéphane Jorisch, un habitué de cette maison d'édition reconnue pour la grande diversité et la beauté de ses albums.

Je me dois cependant de préciser que mon conseiller personnel, Julien, 7 ans et demi, a plus ou moins accroché sur le personnage principal, l'araignée Anansi, qui prend sa source dans la tradition orale du peuple Ashanti, des esclaves africains des Caraïbes qui en ont fait leur symbole de survie.

Honnêtement, je ne sais pas (et lui non plus d'ailleurs) pourquoi mon jeune lecteur préféré n'a pas aimé cette

histoire qui, à travers la visite d'une baraque abandonnée, nous enseigne les vertus de l'action collective. L'araignée lui a peut-être rappelé que la maison en a été infestée cet été...

Ils sont rares, c'est vrai, mais il existe des enfants qui n'aiment pas l'Halloween. Des bonbons, oui, mais pas les monstres et vampires qu'ils doivent affronter avant de s'empiffrer.

Méline ne aime pas l'Halloween (Fleurs), de Claire Renaud et Élisabeth Schlossberg, est un album tout indiqué pour les tout-petits récalcitrants. D'abord la fillette se trouve laide à mourir avec son maquillage d'apprenti-sorcière. Mais c'est le prix à payer pour faire face aux personnages lugubres qu'elle croise dans sa tournée du quartier.

Dans la catégorie roman, voici quelques titres qui traitent du thème de l'Halloween ou, à tout le moins, qui racontent une journée complètement folle. Je fais référence ici à *Vendredi 13*, de la série Noémie, aux éditions Québec-Amérique. Gilles Tibo compte parmi les auteurs québécois préférés des jeunes lecteurs. Une valeur sûre donc.

D'autres titres? Une baby-sitter pour l'Halloween (Milan Poche), Halloween Crapaudine (École des loisirs) et Un rat-garou dans la nuit (Boréal Maboul), de Sonia Sarfati qui, dans le monde de la littérature jeunesse québécoise, n'a pas besoin non plus de présentation. ●



Publi-reportage

## L'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, véhicule culturel et artistique

Depuis quelques semaines déjà, nos chroniques vous parlent de l'OSTR comme étant un véhicule culturel important pour notre communauté.

Mais qu'est-ce que cela implique si la société dans laquelle on évolue cherche à définir ce qu'est l'art et la culture, donc à les restreindre afin de plaire à tous et de rester à l'intérieur de normes édictées? Sommes-nous, en tant que société, devenus si insécures et conformistes que l'expression même d'une idée qui se situe hors de nos balises doit être critiquée, rejetée?

L'esprit de la culture, l'intention de l'art doivent-ils être définis et limités par des normes? Ou peut-on encore explorer, innover et prendre le risque d'essayer sans pour autant faire l'unanimité? Peut-on quand même apprécier quelque chose qui initialement nous rebute, mais arriver à trouver un nouveau degré d'appréciation?

Voilà un des défis de l'OSTR.

Comment ce dernier a-t-il pu évoluer et continuer à stimuler notre intérêt pendant plus de vingt-cinq saisons?

Grâce aux talents d'un maestro qui suit son instinct d'artiste, entouré de toute une équipe, tout

aussi dévouée à l'évolution de l'orchestre, de ses créations et de ses spectateurs.

Nous sommes choyés d'avoir un orchestre qui a su créer de grands concerts classiques, mais qui a assez de flexibilité pour tenter des nouveautés et marier des styles différents.

Le concert du 21 septembre dernier, *La passion des anges*, a su allier harpe, orchestre et musique techno. Nouveau, dynamique et décidément actuel.

Et rappelons-nous ce concert qui a eu lieu en plein air il y a quelques années, et qui reprenait, réarrangeait des compositions de Jethro Tull. Quel événement magique pour ceux qui y ont assisté! J'y étais, et encore aujourd'hui, le souvenir de ce concert m'inspire. Comment nier l'impact social de ces événements? Car un lien, un pont a été créé entre deux mondes.

Nous sommes donc privilégiés de pouvoir profiter d'un orchestre aussi polyvalent et performant.

Voilà définitivement une source d'enrichissement et d'inspiration.

Voilà ce qu'est l'OSTR.

● Manon Chrétien



Manon Chrétien  
Bénévoles à l'Orchestre symphonique  
de Trois-Rivières

Comment l'OSTR a-t-il  
pu évoluer et stimuler  
notre intérêt pendant  
plus de 25 saisons?

ostr

Orchestre symphonique de Trois-Rivières  
Directeur artistique: Gilles Bellemare

C. P. 1281  
Trois-Rivières (Québec) G9A 5K8

Téléphone: (819) 373-5340  
Télécopieur: (819) 373-6693

orchestre@ostr.ca

Une collaboration du quotidien Le Nouvelliste



Centre d'exposition  
du Centre des Arts  
de Shawinigan

Du 24 octobre au 5 janvier 2004

UN MONDE D'ODEURS

Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke

Fermez les yeux et humez. Des expériences olfactives vous donnent l'occasion de sentir 25 odeurs différentes. Cette exposition ne laissera personne indifférent. Vous baignerez dans un nuage de parfums volatiles et vous

vous laisserez  
guider par le  
bout du nez!

MODULATIONS de l'artiste  
Cécile Boucher

L'ensemble des oeuvres se veut une réflexion sur notre société, notre civilisation ainsi qu'une expérience sensorielle grâce aux sculptures recouvertes d'éléments végétaux, d'animaux et de minéraux.

Heures d'ouverture:

Tous les jours de 13 h à 17 h

Du mercredi au samedi  
de 19 h à 21 h

ENTRÉE GRATUITE

Culture et Communications  
Québec

Musée de la nature  
et des sciences



## Vie de **STAR**

### Helmut Newton fait don de photos

Berlin (AP) — Le photographe allemand Helmut Newton a fait don aujourd'hui de plus de 1000 de ses clichés à une nouvelle galerie de Berlin, sa ville natale qu'il avait fuie sous le régime nazi.

L'artiste a exprimé son émotion de voir un large pan de son travail prochainement exposé dans le centre de Berlin. Il se dit fier que ses photos se posent dans sa ville, non seulement les nus, mais aussi les clichés de mode et de paysages.

Dans une lettre lue à l'occasion de la cérémonie marquant cette donation, le chancelier allemand Gerhard Schröder a qualifié le geste du photographe et de son épouse Alice Springs de «signe de réconciliation».



### Pamela Anderson estime que l'hépatite C pourrait la tuer

New York (AP) — L'actrice Pamela Anderson, qui se sait depuis deux ans atteinte de l'hépatite C, estime que la maladie la tuera probablement dans une dizaine d'années.

La femme de 36 ans avoue que cette pensée l'effraie mais rassure ses proches en disant que ces derniers temps, elle se sent bien parce que son foie se porte mieux.

Pamela Anderson explique par ailleurs qu'elle ne compte plus se marier avec le chanteur Kid Rock, avec lequel elle s'est fiancée en avril 2002.

Elle assure d'autre part s'entendre mieux avec son ex-mari Tommy Lee.

### Woody Allen trouve l'inspiration «allongé»

Paris (AP) — Woody Allen trouve la plupart de ses gags dans son lit. Le réalisateur-acteur américain confie cette semaine dans «Le Nouvel Observateur» qu'ils lui viennent «facilement» lorsqu'il est allongé...

«En restant allongé sur mon lit, les gags me viennent facilement. Si je n'en trouve pas, je prends un taxi et j'écoute le chauffeur. Les gags, c'est facile», assure Woody Allen, dont le dernier film, «La Vie et tout le reste» raconte l'histoire d'un timide (Jason Biggs) qui rencontre une névrosée (Christiana Ricci).

Le réalisateur explique qu'il aurait «aimé jouer le rôle de Jason Biggs» mais qu'il est «trop vieux» et a dû s'en tenir au rôle du mentor. «Dustin Hoffman aurait joué le vieux. Et c'est moi qui aurais embrassé Christina Ricci...»



### Brigitte Bardot au secours des moutons australiens

Montreux, France (AP) — Brigitte Bardot se mobilise à son tour pour sauver les 50 000 moutons australiens qui dérivent depuis plusieurs semaines dans les eaux du Golfe arabo-persique.

L'ancienne égérie des années 60 s'est spontanément associée à l'initiative de l'écologiste suisse Franz Weber en lançant elle aussi un appel au premier ministre australien, John Howard.

Brigitte Bardot, qui a mené son premier combat en faveur des bébés phoques aux côtés de Franz Weber, soutient «de toutes ses forces et de tout son cœur» sa proposition d'accueillir les bêtes dans sa réserve pour chevaux sauvages au sud de Darwin, en Australie.



### Enrique Iglesias accusé de plagiat

Miami (AP) — Enrique Iglesias en panne d'inspiration? Le fils de Julio et son producteur sont accusés d'avoir plagié un compositeur pour le premier extrait de l'album «Escape», sorti en 2001.

Dans une plainte déposée la semaine dernière, Henry Lorenzo Haynes affirme que le producteur Steve Morales l'a engagé en 2001 pour écrire plusieurs chansons. Une de ses compositions, «Remind Me», a été acceptée et, selon Haynes, est apparue sur l'album sans que son nom ne soit mentionné.

Le compositeur explique avoir déposé les droits pour la chanson le 16 juin 2001, alors que le chanteur l'a fait le 5 décembre de la même année.

Il affirme avoir rencontré le producteur Morales et avoir ensuite été présenté à Enrique Iglesias lors d'une visite en studio.



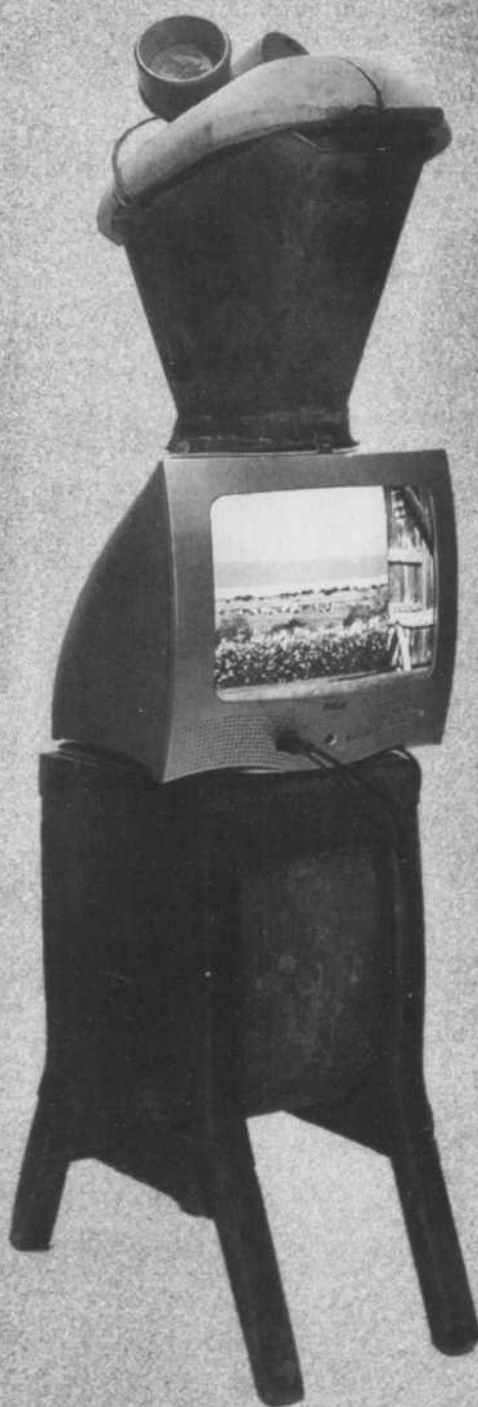
### Stephen King remet à plus tard ses cours de littérature en ligne

Lewiston, Maine (AP) — Les internautes impatients de bénéficier des bons conseils de Stephen King devront attendre. Le célèbre écrivain américain a décidé de suspendre sa participation à un programme visant à enseigner la littérature à des collégiens par le biais de l'Internet. Du moins pour le moment.

En novembre dernier, l'auteur avait annoncé qu'il donnerait des cours interactifs à des élèves de 5e et de 4e dans le cadre d'un projet devant permettre l'accès à l'informatique à quelque 36 000 collégiens de l'État du Maine. Mais «la machine à pondre des best sellers» est actuellement trop occupée et ne pourra honorer ses engagements avant au moins un an.

Il termine actuellement la production de «L'Hôpital du royaume de Stephen King», une série de 15 heures devant être diffusée sur ABC à partir de février.

### De l'artefact à l'art contemporain

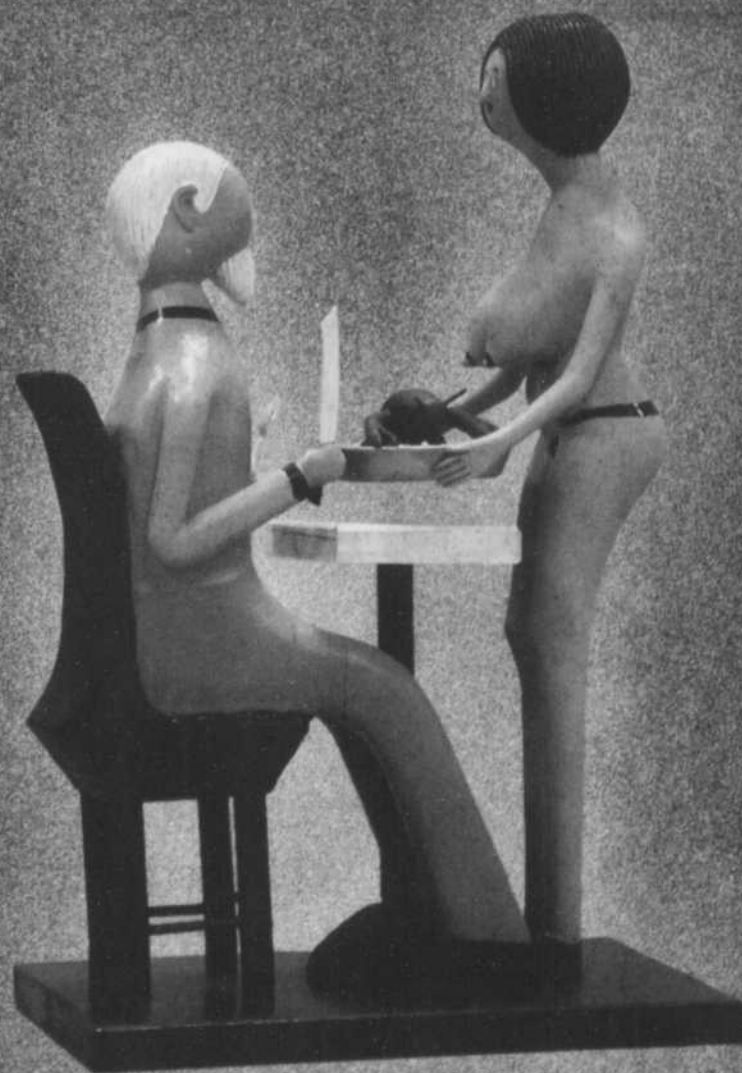


## Double vie

UNE EXPOSITION ETHNOLOGIQUE DÉBRIDÉE

JUSQU'EN DÉCEMBRE 2005

### L'univers délirant des artistes populaires du Québec



## faire de L'air

UNE EXPOSITION TRÈS CRÉATIVE!

JUSQU'EN MAI 2004

centre-ville Trois-Rivières 819.372.0406 [www.culturepop.qc.ca](http://www.culturepop.qc.ca)

Été (du 1<sup>er</sup> juin à la fête du Travail inclusivement) : Tous les jours de 9 h 30 à 18 h 30

Automne - Hiver - Printemps : du mardi au dimanche de 10 h à 17 h

Fermé les 24, 25, 31 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier

Le MQCP est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec

  
Musée  
québécois de culture  
populaire

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

CET AUTOMNE

juste pour

programmation complète disponible sur [www.v3e.net](http://www.v3e.net) ou [www.troisrivieresplus.net](http://www.troisrivieresplus.net)

# Claudine Mercier

VENDREDI ET SAMEDI  
14-15 NOVEMBRE, 20h

**SUPPLÉMENTAIRES**



La Tournée Le Grand Rire Bleue  
Stéphane Bélanger, Jean-Marie Corbell,  
Dominick Léonard et Martin Rozon



High Life



Martin Matte

Les 3 ténors de l'humour



DERNIÈRE PRÉSENCE  
SUR SCÈNE!

Jean Leloup

25 octobre	20 h	<b>CE SOIR!</b> Michel Barrette « Je me souviens » <b>NOUVEAU SPECTACLE</b>
26 octobre	20 h	Scènes d'intérieur Série Danse Compagnie Sylvain Énard Danse
31 octobre	20 h	Les Cowboys Fringants
5 novembre	20 h	Tournée Le Grand Rire Bleue Série Trois-Rivières, drôlement Bleue
7 novembre	20 h	Sylvain Larocque Spectacle bénéfice au profit du Club Lion de Trois-Rivières
8 novembre	14 h 30 18 h 20 h 30	Les Grands Explorateurs « Indochine »
11 novembre	20 h	High Life Théâtre de répertoire
12 novembre	20 h	Martin Matte (supplémentaire)
14-15 nov.	20 h	Claudine Mercier (supplémentaires)
19-20-21 nov.	20 h	Broue <b>COMPLET</b>
22 novembre	14 h 30 18 h 20 h 30	Les Grands Explorateurs « Istanbul » (Hors-Série)
23 novembre	14 h 20 h	Les Trois Ténors de l'Humour (supplémentaire) <b>NOUVEAU</b>
27 novembre	20 h	Les Précieuses ridicules Les Sorties du TNM
28 novembre	20 h	Jean-Marc Chaput conférencier « Politiquement incorrect » <b>NOUVEAU</b>
29-30 nov.	20 h	Lise Dion (supplémentaires)
30 novembre	11 h	Muffins aux sons (Foyer Gilles-Beaudoin) Duo Improptu
6 décembre	20 h	Jean Leloup
7 décembre	14 h 20 h	Alain Morisod et Sweet People « Concert de Noël »
11 décembre	20 h	Jean-Michel Anctil (supplémentaire) <b>NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE I</b>
12 décembre	20 h	Jean-Michel Anctil (supplémentaire)
13 décembre	20 h	Mes Aïeux Première partie : Fred Pellerin, conteur
14 décembre	11 h	Muffins aux sons (Foyer Gilles-Beaudoin) Quatuor de saxophones Nota Bene
14 décembre	14 h	Où est Santa? Série Danse Série Théâtre-Enfance-Jeunesse
18 décembre	20 h	Peter MacLeod (supplémentaire)
6 février	20 h	Louis-José Houde <b>NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE I</b>
26 mars	20 h	François Léveillé <b>NOUVEAU SPECTACLE</b>
31 mars	20 h	Richard Desjardins <b>NOUVEAU SPECTACLE</b>

**Spectacles présentés à la salle Le Maquisart**  
323, rue des Forges

25 octobre	20 h	<b>CE SOIR!</b> Papillon Première partie : Colonel Moutarde
15 novembre	20 h	Caroline Néron Première partie : François Cossette
5 décembre	20 h	Vénus 3

Papillon

## En automne tout en couleurs...

### Centre culturel Pauline-Julien :

(150, rue Fusay, secteur Cap-de-la-Madeleine)

Les 25 et 26 octobre 2003  
De 13h à 17h

Exposition de **Sybilline**

Le 7<sup>e</sup> novembre 2003 à 20h

Concert intimiste Métro-Fournier

Concert de la relève des élèves du  
Conservatoire de musique de Trois-Rivières



« Sybilline »

### Les ateliers Silex, espace 0...3/4

(1095, rue père-Frédéric)

Jusqu'au 29 octobre 2003

« Les villes se transforment et laissent parfois  
des vides » Exposition de Caroline Gagné

Du 5 au 26 novembre 2003

« Fragment d'un cycle » Exposition d'Emmanuel Auclair

### Atelier Presse Papier

(73, rue St-Antoine)

Jusqu'au 27 octobre 2003

Exposition de Marc Dugas « La grande noirceur »



« La grande noirceur »

Du 31 octobre au 23 novembre 2003

Jean-Pierre Gaudreau « Singe »

Exposition de gravures

Vernissage le 30 octobre 2003 de 17h à 19h

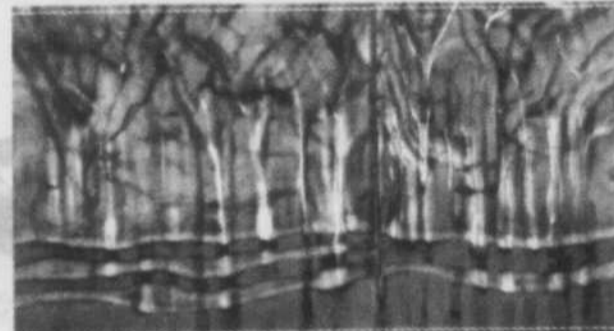
### Musée Pierre-Boucher

(858, rue Lavolette)

Du 19 octobre au 16 novembre 2003

« Les secrets du Feu » (Verre, céramique, bronze, émail, peinture)

Artistes : Solange Lefebvre, Gabriel Beaudoin, René Longval et Marcel Dargis



« Les secrets du feu »

Les Ateliers Piccolo

Animation et bricolage pour les jeunes de 6 à 11 ans

Samedi le 1<sup>er</sup> novembre de 9h à 11h30

### Galerie d'art du Parc

(864, rue des Ursulines)

Du 2 novembre au 14 décembre 2003

Exposition de Marie-Josée Roy « Univers d'insectes »

Sculpture / installation

### Musée des Ursulines

(734, rue des Ursulines)

Jusqu'au 2 novembre 2003

« Le visage d'un décor »

Gaëtan Grondin est reconnu  
comme étant un peintre figuratif de  
style impressionniste. Il a enseigné  
les arts à l'Université du Québec à  
Trois-Rivières de 1970 à 1987.  
L'exposition est présentée dans le  
cadre du Festival international de  
la poésie.



« L'enfant dort, 1997, huile de Gaëtan Grondin »

Les billets pour les spectacles présentés au Centre  
culturel Pauline-Julien sont en vente du lundi  
au vendredi de 11h à 18h, à la salle J.-Antonio-  
Thompson ainsi que le soir de la représentation  
au Centre culturel Pauline-Julien.  
Achats téléphoniques : (819) 380-9797, sans frais  
1-800-413-9797



BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES  
(819) 380-9797

Sans frais : 1-866-416-9797  
Frais de service téléphonique : 25 par billet

Prix de groupes disponibles | CERTIFICATS-CADEAUX



Offrez-vous  
un fauteuil  
de choix

